

ANTIQUAIRE
notes et recherches

~~Ψυχὴ πάντα πάντων~~

~~ἔπιμαίεται τοῦ αἵψου.~~

~~πάντα δὲ οὐρανὸν περιπολεῖ,
ἄλλοτε ἐν ἄλλοις εἶδεσσι γλυνομένη.~~

Platon - Phèdre

~~Sur âmes qui ont commencé le voyage céleste
j'interdis le descente aux ombres
et le voyage sous la terre.
Je suis le loi.~~

~~c'est une âme toujours qui a charge de tout
ce qui est de parson d'âme, mais en parcourant
la totalité de l'univers, elle y prend
à la fois des formes différentes.~~

Ne le sachant pas, il faut bien que je l'imagine, et que je crée de moi des figures toujours nouvelles et toujours éphémères . Il m'en vient à l'esprit , quand il s'irrite, d'en concevoir qui peuvent paraître malignes et où je ne puis me déplaire, sans doute à cause de cette malignité . Je rêve ... Il me semble que je deviens secrètement cruelle, et que je tends un masque tendre à l'objet qu'a élu ma cruauté, . Il n'y a cependant en moi qu'une taciturne tendresse pour celui que je fais souffrir, avec prudence; car il faut qu'il souffre longtemps, et des précautions infinies sont nécessaires, pour entretenir la souffranceHélas! même en rêve, , en ce triste rêve, les jouissances ne sont pas parfaites...Et je n'ai même pas un seul remords ...Serai-je un monstre ?... Mais tout ceci n'est-il pas simplement le fait de ma jeunesse, et que personne jusqu'ici n'ait été cruel avec moi, ne m'ait aimée ?

--" Oui, j'écris des choses horribles, et dont je ne suis pas même très sûre que je les pense . Mais la pensée qu'a-t-elle affaire en ce chaos ?...On n'a recours à elle que pour se disculper . Mais se disculpe-t-on ? Je ne le crois pas . On se fait aimer : seul l'amour innocent ...Hélas! se fait-on aimer seulement du seul fait que l'on aime ?..."

-- " Malgré moi, perfide, et subitement, sans calcul, par involontaires saillies. Le trait jaillit à l'improviste, et je m'en étonne . Je ne dis pas que j'en rougisse....Non !... Une brève joie me fait sursauter . Et puis, l'ivresse !... Elle me prend, m'exalte, m'emporte, et je cherche un visage, un visage adorable, le plus dur

-- " Ou ceci, ou cela, me disent-ils. Si c'est ceci, nécessairement ce ne peut pas être cela . Choisis , C'est bien étrange ...On dirait qu'ils rêvent . Il faut rêver pour parler de la sorte. - Mais que leur répondre ? Je ne peux tout de même pas leur dire que je crois aux présages ?... Et j'y crois, aux présages ... "

mon âme ,

Je ne le sais pas encore . Pourtant il est là . Je l'ai emporté en fuyant . Bien ou mal, que m'importe ? ...J'ai quelque chose de son âme, et ici même . Cela seul compte pour mon âme . Quant à la sienne, tout mystère, oui, je le sais, tout mystère - et impénétrable ...Mais il est sous mes yeux, ce mystère ; et, quand je le veux, je tiens dans mes mains l'objet où en est le dépôt, où cette âme qui s'est cachée si passionnément, reste captive ...

...Captive mais non asservie, et redoutable. Sans doute parle-t-elle, et, parlant, se croit-elle seule, alors que je l'écoute ...Mais n'eût-ill pas mieux valu, pour la paix de mon âme , ne l'avoir jamais entendue ?...

Pourquoi y revenir sans cesse, relire sans cesse ce que j'ai relu ?

--" Mon Dieu, donnez-moi l'amour de l'amour .Car peut-on aimer sans aimer l'amour , et je ne sais pas si je l'aimerai, le jour où mon coeur aimera . Je suis innocente . "

--" Je prie . Il est vrai que je prie . On ne peut pas m'enlever ça : je prie . Mais pour que je puisse prier, il me faut un mur. N'importe lequel, par exemple, celui de ma chambre. C'est le plus commode : il est là . Cela me donne de l'obstination, et c'est absurde . Il est bon qu'il y ait quelque chose d'absurde quand on prie . Et il y faut aussi une tenace obstination . Une obstination qui vous aide : ce mur . Ce n'est pas un dieu, ce mur, je le sais . Mais comme je prie toujours devant lui, il prend quelque chose d'un dieu, à force de recevoir mes prières ...Je l'aime, peut-être...J'aime un mur !....Qui sait?.. Il faudrait aller prier sur le toit ... "

--" Je voudrais bien , un jour, en finir avec moi-même . Je veux dire par là ne plus m'inventer, chaque jour, ce que je suis. Car, pour être ce que je suis, il faut que je l'invente; et il est des moments où mon imagination ne trouve plus rien ... Etre ce que je suis, tout simplement ce que je suis - et que je n'arrive pas à savoir ...

--" Il fait nuit . Me voilà bien seule...Personne ne viendra . Mais qui pourrait venir ?...Qui pourrait tout à coup apparaître à la porte, dans cette tour où je monte encachette, presque chaque nuit, surtout quand arrive l'orage ...Il faudrait pour qu'il vînt une nuit de tempête - de double tempête : le ciel et mon coeur ..."

-- " Qui ? ... Mais qui ? ... "

-- " Beau précepte . On me l'a enseigné hier . Je ne puis m'empêcher de vouloir le comprendre, de bien le comprendre. Le voici : - Aime ce que tu hais plus que ce que tu aimes . - Soit ! si je hais ce que j'aime ...Une telle a de la grandeur... Mais si cela signifiait, au fond, vulgairement, hélas ! et rien de plus : - Fais plus de bien à celui que tu hais qu'à celui que tu aimes . - Quoi de plus facile ? et pourquoi haïr, pourquoi aimer ? ...A quoi bon tomber dans l'absurde, et que d'injustice pour rien ? ...Je n'en aimerai pas moins ce que j'aime ; ce que je hais , pourrai-je ne pas le haïr ? ...Mais pourquoi raisonner sur la haine et l'amour, quand on ne connaît pas l'amour, et, ainsi, pas la haine ? "

-- " D'où me viennent tant de pensées si aiguës qu'elles me déchirent, si noires que seule la nuit peut m'en inspirer la noirceur ?... Pensées - se diraient-ils, s'ils en surprenaient le secret - au dessus de mon âge ...Seize ans ! ... Mais moi, je dis : Pensées de monstre ...N'est-ce pas un monstre qui parle ? ...Et cependant, si ce n'était pas un vrai monstre ? mais une triste et douloureuse créature, à qui la solitude et l'orgueil ont soufflé ces pensées singulières ? ...Ah.' il est des moments où je sens une intacte innocence, quelque part en moi , mais je ne sais où, et il me manque une lumière, un guide pur, pour aller au-delà de ces enfers, pour atteindre à cette blancheur que je tiens prisonnière en ces vaines ténèbres... Voici l'orage, encore l'orage "

--- " Non, je n'ai rien à reprocher à ceux qui m'aiment . Rien . Ils sont purs . Rien . Ils savent aimer . Leur amour se tient en retrait , au point exact où mon caractère ombrageux exige qu'ils se tiennent . Il est vrai que parfois je souffre de leur exquise précision à placer la présence de l'amour . Ils sont tendrement irréprochables. Je le reconnais, avec désespoir ... Le besoin me tourmente de trouver en défaut ceux qui m'aiment .. Dussè-je jeter sans raison des reproches à leur tendresse, il faut que cet impérieux besoin de récrimination se satisfasse . Aux sans-reproches on peut toujours reprocher d'être impitoyablement sans reproche ... Ah! s'ils m'entendaient, me pardonneraient-ils ? ... Je les entends " Qui aime ne pardonne pas ; il aime ..." - Toujours leur amour ! ... "Aucun espoir"

--- " Leur ami est un homme d'âge . Il vient , et, quand il est là depuis un moment, dans la calme amabilité de la maison, circule bientôt une familière clarté, qui n'y était pas et qui illumine . Il est arrivé depuis peu de temps, et de fort loin, dans ce pays, où les miens ont alors renoué avec lui les liens d'une amitié ancienne . Quelle étrange chose que cette amitié ... Ils sont ensemble, parlent peu, se regardent, parfois se mettent à sourire, et voilà que la paix descend sur eux , une indéfinissable et puissante paix domestique, comme on doit en sentir bienveillance en soi, dans la maison du Père . "

--- "Quand il est là, je me tiens à l'écart . Mais je sais qu'il me voit, et il sait que je le regarde , du moins que quelquefois j'ose sur lui lever les yeux , et même qu'en dessous, sournoisement, peut-être, je l'observe. Sournoisement, par timidité, car je pense qu'il me trouve belle, et je crains qu'il ne voie que je le pense ... Or, il me serait trop cruellement insupportable qu'il pût supposer que je me complaisse dans cette pensée qu'il m'admire . On dit - à demi-mot, comme toujours - qu'il affronté toutes sortes de tempêtes, et des passions connues les feux les plus dévorants . Il sait . Et cependant la paix qu'il apporte avec lui a toute la fraîcheur de l'innocence . "

---" Innocence . Je ne parle que d'innocence ; j'aspire à l'innocence , comme si j'avais perdu l'innocence, en accomplissant des actes nuisibles, tant en secret qu'ouvertement . Or, ni en secret ni au jour, je n'ai rien fait encore quia ait pu offenser, léser, ou noircir ceux qui m'aiment, à plus forte raison les autres , qui ne me sont de rien . Mes mauvais sentiments, mes pensées malfaisantes, mes desseins tortueux et tristes restent en moi. Contre eux que puis-je, sinon tenter de les réduire à l'immobilité et au silence ? Mais leur intérieure présence, sous mes yeux bien clos - passionnément clos - comment la nier, et qu'y puis-je, si elle naît à l'improviste, si je n'arrive pas à la chasser ? ...Car alors c'est en moi qu'elle s'enfonce et, ayant disparu de mon regard, c'est par sa voix, sa seule voix, mais obsédante, qu'elle me rappelle sans cesse que nous restons inséparables, parce que nous ne sommes, peut-être, qu'une seule et même chose infernalement animée

O mon âme (si toutefois j'ai bien une âme) , pourquoi ne pas te séparer des sentiments que tu enfantes ? Pourquoi ne entendre une autre voix que la voix que tu t'es donnée, et ainsi , ne plus te complaire à t'entendre toi-même, mais tendre au silence, et attendre ce que le silence doit dire - le seul silence ?..... " .

- " On parle, à mots couverts, de ma précocité, et de tous ces dons , excessifs à mon âge ...Ils disent (entr'eux, mais je les épie et j'entends) ils disent que j'ai pris les devants dès l'enfance et que j'ai eu facilement le pas sur tout ce qu'elle a de plus éveillé, de plus prompt . Je la sais . Je tiens la tête, et je ne dépasse sans peine quand m'y pousse ma fantaisie - sans peine, oui, mais sans plaisir . On a prononcé devant moi les mots si dangereux d' "enfant prodige " . Je n'en ai pas été troublée et les miens ne tirent de moi aucune vanité . Ils ont raison . Leur sagesse se plait à la lenteur , et se défie des brillants prestiges . Ils sont attentifs . Et plus attentifs à ce qui me manque (mais avec la plus délicate tendresse) qu'à la surabondance de ces dons qui éblouissent - et que je paie de tant d'amère perspicacité ...Car, est-ce moi, qui

Car, est-ce moi qui, au plus pur de ma jeunesse, sens, et parle, et écrit, comme je le fais ? "

-- " Je crois qu'il va partir . On a l'air d'y faire parfois une allusion . Comme le génie de cette maison est le calme, c'est avec calme qu'on en parle ; mais des accents plus graves, des intonations inhabituelles, des mots - même des mots - plus émouvants, entrent depuis deux jours dans la conversation, et je devine qu'ils expriment le regret, et peut-être déjà le souvenir ...

Pour les miens, je le sais, il est déjà parti . Et , s'il entre, s'il apparaît, aussi réels qu'ils peuvent l'être, à la porte de cette grande pièce où ils se tiennent , en été, parce qu'elle est fraîche, cette entrée, cette apparition, ils ne la voient déjà qu'en souvenir . C'est un souvenir qui ouvre la porte, qui marche, qui s'assied, qui parle, qui écoute . Et lui, qui peut-être le sait, fait ses gestes, prononce ses paroles, comme s'il était déjà devenu ce souvenir . Il participe à la fiction avec un si grand naturel qu'on ne sait plus s'il est bien là, ou si on se le rémémore . Moi-même je suis prise au jeu et je m'y perdsMais personne ne se soucie de jeter sur moi un regard, et mon égarement passe inaperçu . Il vaut mieuxPeut-être y décelerait-on le trouble que je cache, et leurs adieux en seraient compromis . Car ils ne peuvent plus se faire leurs adieux que sur le seuil de ~~la~~ la mémoire qui pourtant déjà est franchi .

La mémoire est la grande affaire de leur vie . Ils jouent du souvenir et de l'oubli avec une aisance - et une tendresse - angéliques . C'est leur singulière et inimitable façon d'être tendres ...Si vous leur dites : " Je vous aime " , ils entendent (comme si vous n'étiez plus de ce monde) : " Je vous aimais ... "

-- " Il est parti . La maison reste claire . Elle l'est naturellement, et, eux, entretiennent partout l'égalité et fidèle clarté qui convient à leur vie paisible . On y voit tout, mais rien n'est plus illuminé . Tout y est amical, humain ; tout reste en pleine bienveillance, et l'on sent dans le moindre objet que l'on a conservé la faveur des choses . Mais les choses (qui sont, ici, toujours un peu plus que des choses, parce qu'on les aime), cependant ne nous donnent plus de ces reflets étranges dont on ne voyait pas la source, et qui faisaient de la maison le miroir où se projetait la lumière invisible qu'il portait en lui .

Car il portait une lumière . Pourtant quel homme simple et si peu singulier ! ;;;Rien d'abord ne faisait qu'on le distinguât . Pas même le regard qu'il avait tranquille et intelligent, comme d'autres regards le sont chez bien d'autres hommes . Peut-être, il est vrai, un air de noblesse discrète - et le front, qu'il avait patient et très attentif Oui, le front. - Mais la bouche aussi, si fine, si serrée - et que je ne ~~pourrais~~ pouvais jamais regarder sans être émue "

-- " Il est parti . Il ne m'a jamais regardée, jamais adressé la parole . J'en ai souffert . Je n'ai pu le haïr . Je ne puis l'oublier .

Par quelle étrange aberration mon père lui a-t-il montré cet album stupide de jeune fille, où on a obligé tant d'amis et d'amies à inscrire des niaiseries impardonnables ?

Cela s'est fait en mon absence .

Il a écrit :

" Aimer, quoi de plus simple ? C'est ne pas savoir que l'on aime, cependant que l'on fait, à son insu, bénéficier qui l'on aime des dons merveilleux de l'amour . "

-- " Mais comment peut-on aimer sans savoir que l'on aime ?- On souffre, quand on s'aime . Cela est fatal . Et la souffrance ne se laisse pas oublier de qui souffre parce qu'il aime .

Je ne conçois pas, n'ayant point aimé (et j'éprouve de ce défaut une étrange souffrance) que l'on puisse aimer sans souffrir . Car aimer n'est-ce pas vouloir fasciner, séduire, soumettre ? N'est-ce pas avoir le désir (insensé, lui aussi , probablement) d'être aimé sans contre-partie ; car il faut cacher que l'on aime, pour que dure l'amour de la créature asservie dont, à son insu, l'espérance est aussi de vous asservir, ne fût-ce qu'en vous agitant de son ivresse ? Or tous ces mouvements de l'âme, qu'imposent à l'âme les lois de l'amour , ils ne sont que déchirements, afflictions, angoisses, dévorantes pensées

Où ai-je lu, pourtant : " Aimer, c'est vouloir seulement le bien de ce qu'on aime, et on ne peut vouloir un bien si précieux qu'en s'oubliant pour ce qu'on aime, jusqu'au point d'oublier qu'on aime - et cependant l'on aime, mais on a aboli le désir de la possession , qui anéantit, en soi, ce qu'on aime . Il ne reste alors de l'amour que la joie divine du don, pure comme l'aube . " ? -

Rien que d'y penser, ah! combien s'allège ce poids d'amertume précocé ! ... Mais est-ce possible ? ...

... O beauté, taciturne beauté, beauté solitaire !"

-- " C'est, ce matin, de l'alandier cette branche, qui penche, étoilée de fleurs, que je prends, et que je dépose , en cachette, au chevet de ce lit où, dit-on, mourut Agarithe, qui fut la plus belle et la plus repentante pécheresse de notre sang, où les pécheresses ne manquent pas ... Agarithe, ma soeur, Agarithe à qui si souvent remonte ma pensée, et qu'Amour fit souffrir, et qui fut, si j'en crois les signes, saisie par l'autre Amour, et illuminée ... Illuminée comme une étoile, comme

-- " Mais comment peut-on aimer sans savoir que l'on aime ? - On souffre, quand K'on aime . Cela est fatal . Et la souffrance ne se laisse pas oublier de qui souffre parce qu'il aime .

Je ne conçois pas, n'ayant point aimé (et j'éprouve de ce défaut une étrange souffrance) que l'on puisse aimer sans souffrir . Car aimer n'est-ce pas vouloir fasciner, séduire, soumettre ? N'est-ce pas avoir le désir (insensé, lui aussi, probablement) d'être aimé sans contre-partie ; car il faut cacher que l'on aime, pour que dure l'amour de la créature asservie dont la moindre espérance exalterait le désir de vous asservir elle-même, ne fût-ce qu'en vous agitant de son ivresse ? Or tous ces mouvements de l'âme , que lui imposent les lois de l'amour, ils ne sont que déchirements, afflictions, angoisses, dévorantes pensées

Où ai-je lu pourtant : " Aimer, c'est vouloir le bien de ce qu'on aime, et on ne peut vouloir un bien si précieux qu'en s'oubliant pour ce qu'on aime, jusqu'au point d'oublier qu'on aime - et cependant l'on aime ; mais on a aboli le désir mortel de possession , qui tend à anéantir en soi ce qu'on aime . Il ne reste alors de l'amour que la joie divine du don, pure comme l'aube . " ? --

Rien que d'y penser, ah! combien s'allège ce poids d'amertume précoce ! ... Mais est-ce possible ?

O beauté, taciturne beauté, beauté solitaire !"

-- " C'est, ce matin, de l'amandier cette branche qui penche, étoilée de fleurs espacées , que je prends , et que je dépose , en cachette, au chevet de ce lit où, dit-on , mourut Agarithe, qui fut la plus belle et la plus repentante pécheresse de notre sang . Agarithe, ma soeur, Agarithe à qui si souvent remonte ma pensée, et qu'Amour fit souffrir, et qui fut, si j'en crois les signes rares où elle a confié le peu de son âme, qui fut saisie par l'autre Amour, et illuminée ... Illuminée comme une étoile, comme la même étoile qui, le soir,

-- " Mais comment peut-on aimer sans savoir que l'on aime ?- On souffre, quand on s'aime . Cela est fatal . Et la souffrance ne se laisse pas oublier de qui souffre parce qu'il aime .

Je ne conçois pas, n'ayant point aimé (et j'éprouve de ce défaut une étrange souffrance) que l'on puisse aimer sans sans souffrir . Car aimer n'est-ce pas vouloir fasciner, séduire, soumettre ? N'est-ce pas avoir le désir (insensé, lui aussi , probablement) d'être aimé sans contre-partie ; car il faut cacher que l'on aime, pour que dure l'amour de la créature asservie dont, à son insu, l'espérance est aussi de vous asservir, ne fût-ce qu'en vous agitant de son ivresse ? Or tous ces mouvements de l'âme, qu'imposent à l'âme les lois de l'amour , ils ne sont que déchirements, afflictions, angoisses, dévorantes pensées

Où ai-je lu, pourtant : " Aimer, c'est vouloir seulement le bien de ce qu'on aime, et on ne peut vouloir un bien si précieux qu'en s'oubliant pour ce qu'on aime, jusqu'au point d'oublier qu'on aime - et cependant l'on aime, mais on a aboli le désir de la possession , qui anéantit, en soi, ce qu'on aime . Il ne reste alors de l'amour que la joie divine du don, pure comme l'aube . " ? -

Rien que d'y penser, ah! combien s'allège ce poids d'amertume précocé ! ... Mais est-ce possible ? ...

... O beauté, taciturne beauté, beauté solitaire !"

-- " C'est, ce matin, de l'amandier cette branche, qui penche, étoilée de fleurs, que je prends, et que je dépose , en cachette, au chevet de ce lit où, dit-on, mourut Agarithe, qui fut la plus belle et la plus repentante pécheresse de notre sang, où les pécheresses ne manquent pas ... Agarithe, ma soeur, Agarithe à qui si souvent remonte ma pensée, et qu'Amour fit souffrir, et qui fut, si j'en crois les signes, saisie par l'autre Amour, et illuminée ... Illuminée comme une étoile, comme

la même étoile qui, le soir, poursuit le soleil, et qui, le matin, le précède "

-- " Visite annuelle - et hélas ! prévue - des demi-frères de ma mère . Somme toute, mes oncles... Les deux Soubidouze, Raphaël, Déodore .- Horribles . - Mais intelligents, certes . Un peu gras pourtant, du moins Déodore . Ce qui n'atténue pas, bien au contraire, leur étrangeté . Car le regard, le sourire subtil et comme lointain, la voix sourde, n'annoncent rien de naturel derrière ces masques couverts de signes immobiles . Et cet air de sournoise, et d'infatigable, et d'irrésistible investigation- Très savants, trop . Mais cela plaît assez à mon père, sur qui règne la paix, une paix haute et comme flottante qui plane, telle une brume impondérable, au dessus des vents et même des brises . Dès lors

Cependant lorsque je regarde ma mère passer avec aisance, devant ces Soubidouze, je ne puis croire qu'il existe un sang - et même un demi-sang - qui leur soit commun .

Elle est longue et mince, un peu sèche, très brune, le profil marqué. Le caractère est net, l'esprit méticuleux, la volonté toujours en place . Et cependant, elle donne, à la longue, l'impression d'un détachement que démentent ses gestes . Ils sont précis, mais d'une précision de somnambule . Leur perfection dépasse ce que peuvent produire de meilleur les soins les plus attentifs. Et pourtant elle rêve . Son rêve n'interpose pas de nuage gênant entre ce qui hante son âme et ce que ses mains accomplissent . Elle regarde ailleurs, et voit cependant ce qui est , matériellement, sous ses yeux . Ainsi, elle aime ce qu'elle aime, et , au-delà de ce qu'elle aime, un double de l'objet aimé, tel qu'il est resté dans son âme, où rien n'a pu en déranger l'image primitive . C'est la créature la plus fidèle et la plus séparée. Je devine qu'elle a toujours inquiété Raphaël et Déodore, qui ont l'air étrangers à tous ses souvenirs. Il est vrai qu'ils n'ont pas été élevés ensemble et, en fait ne se sont connus

qu'assez tard. Je me demande donc pourquoi ils viennent séjourner chez nous, ponctuellement chaque année, pendant une semaine. On les reçoit bien . Et même mieux que ceux qui nous sont familiers et chers. Car on force légèrement tous les sentiments, en l'honneur de ces singulières figures. Ils s'en rendent bien compte, mais ils restent, et ils reviennent. Sans doute, ont ils quelque arrière pensée, quelque dessin. Et je les surveille.

-- " Il y a maintenant Sabine, cette pauvre Sabine ... La voici revenue ... Maladivement et incorrigiblement romanesque? Les nuages !.... encore et toujours les nuages, les fleurs, la lune, les oiseaux et, cela va sans dire, l'idéal... Cependant toute prête à mordre, Sabine ! Que dis-je ? à dévorer ... Une puérilité féroce, sous des airs de candeur et d'innocence. Comme toujours. Moi, du moins, je sais ce que cachent des yeux très purs, et un visage tendre. Car mes yeux sont purs, et tendre peut souvent devenir mon visage. Et je sais aussi quelle barbare puissance recèlent cette pureté, cette tendresse ! Prêtes toujours à ~~dévenir~~ se troubler, et à devenir flamme impure, cruauté implacable, intolérante frénésie de l'être

Il y a le sang, le sang, le sang, le sang qui désire, qui veut, le sang qui grise, le sang qui vous pousse. Mais de ces feux - quand on en subit la morsure - quelle exaltation s'élève non nos coeurs vers ce royaume de la transparence où, n'étant pas, on aspire à atteindre, alors que la malheureuse Sabine , s'imaginant qu'elle y habite, du haut de ses rêves douceâtres désire obscurément la folie furieuse et la barbarie de l'amour - cet amour qui saisit, qui enivre, et qui rend féroces les bêtes ...

Comment l'aimer, Sabine ?

Pourtant, depuis qu'elle est revenue, chaque jour, nos familles, qui se plaisent entre elles, nous ramènent l'une vers l'autre . Elle a des agréments, elle est jolie, et toujours inclinée aux confidences ... -

D'amitié, non, il ne saurait être question, ni pour moi, ni pour elle. Mais deux âges qui se conviennent et, à défaut de ces amours dont elle se plait à imaginer la douceur exquise des rendez-vous nocturnes, et des conversations prolongées fort tard dans la nuit, à l'insu de tous, où ces amours sont évoquées.

- Je n'y crois pas. Mais, la nuit aidant, leur évocation, par moments, me fait oublier, malgré tout, que de tels rêves sont inévitablement chimériques... Je me surprend à écouter sans méfiance cette voix qui chantonne, qui a l'air de ne plus prononcer des paroles, mais de chercher par des murmures à attendrir la nuit. Car la voix de Sabine, quelquefois rauque et désespérée par l'amour, prend tout à coup une douceur dont le sortilège m'émeut au point que j'écoute, et attends la réponse qu'un tel appel va fatalement attirer. Du sein de cette nuit dont le mystère nous entoure, comment ne s'élèverait pas l'écho le plus troublant, la réponse la plus voluptueuse et la plus redoutable - la seule qu'on désire obtenir de son ombre où sommeillent les bêtes amoureuses?...

- " Peut-être allons nous partir, nous aussi, quitter pour quelque temps cette maison où, certes, je languis sans espoir, mais de ma langueur ai su faire un charme.

Par quelle aberration, les miens ont-ils accepté un séjour chez nos parents, Raphaël, Déodore?...Echange de bons procédés?... J'en doute...Curiosité? Envoutement? Le mot est fort... Mais, sur ma mère, il n'est pas impossible que la chose - ou du moins quelque subtile suggestion - ait pu agir.

Et je pars avec eux.

Mon père, lui, est comme toujours hors d'atteinte. Il plane. Il se complait à d'imperturbables hauteurs, d'où il voit tout, et où rien ne le touche...

The first part of the document is a letter from the
author to the editor, dated 1954. The letter discusses
the author's interest in the subject of the journal
and his desire to contribute to it. He mentions that
he has been working on the subject for some time
and has accumulated a large amount of material.
He asks the editor if he would be interested in
publishing his work and if he would be able to
provide him with the necessary information.
The second part of the document is a letter from the
editor to the author, dated 1954. The editor
thanks the author for his letter and expresses
interest in his work. He asks the author to
send him a copy of his work and to provide him
with the necessary information. He also asks the
author to provide him with a list of references
and to provide him with a list of names of
people who have been mentioned in his work.

The third part of the document is a letter from the
author to the editor, dated 1954. The author
thanks the editor for his letter and expresses
interest in his work. He asks the editor to
send him a copy of his work and to provide him
with the necessary information. He also asks the
editor to provide him with a list of references
and to provide him with a list of names of
people who have been mentioned in his work.
The fourth part of the document is a letter from the
editor to the author, dated 1954. The editor
thanks the author for his letter and expresses
interest in his work. He asks the author to
send him a copy of his work and to provide him
with the necessary information. He also asks the
author to provide him with a list of references
and to provide him with a list of names of
people who have been mentioned in his work.

Dire que j'aurais pu l'aimer, qu'il est le seul être en ce monde pour qui j'éprouve, sinon de l'amour, du moins le désir de l'amour, Et combien je l'admire! ...

Car il est calme. Il est calme comme le feu de Jupiter qui, en cette saison brûlante, est le plus bel astre du ciel, à l'horizon."

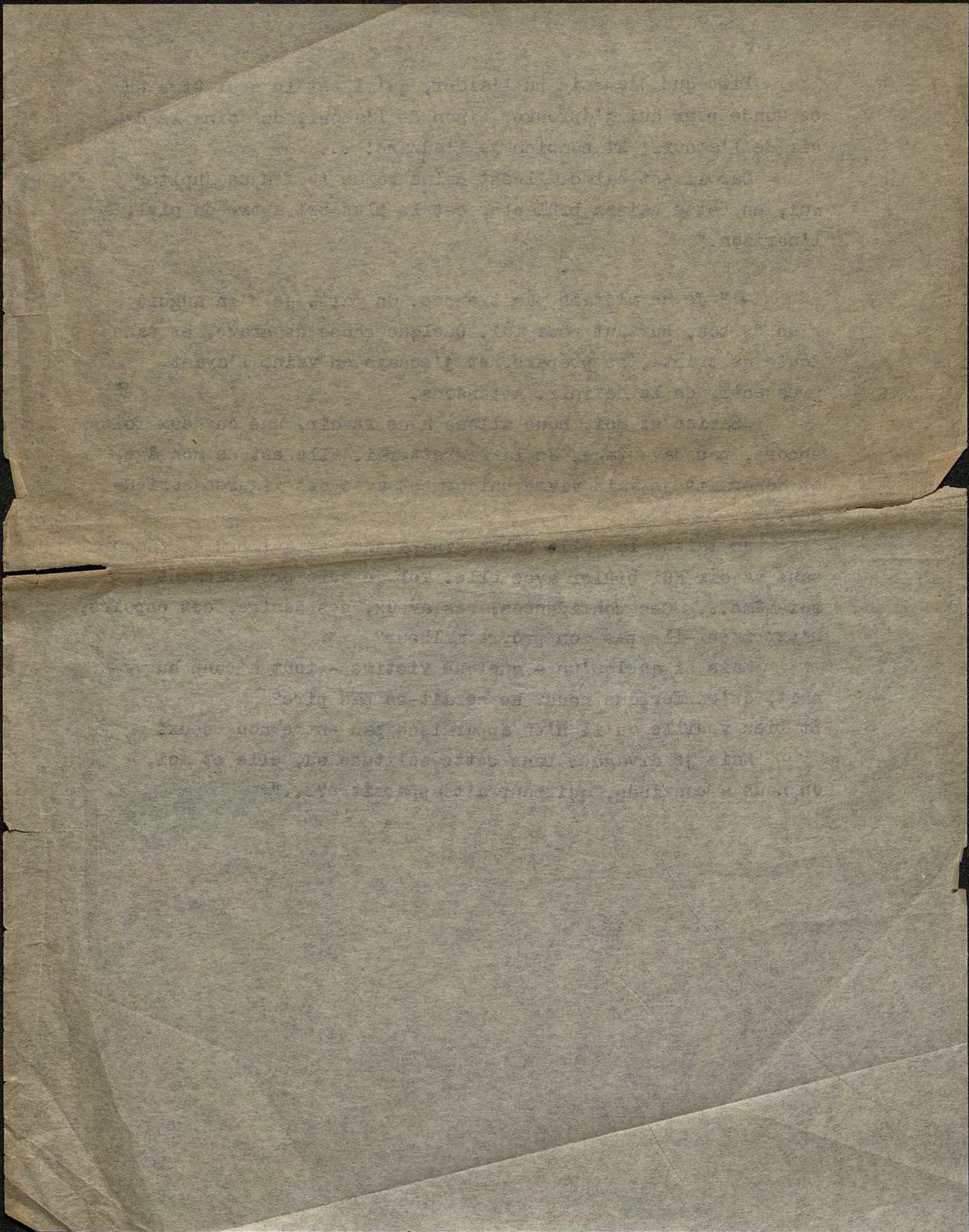
- " Je ne m'étais pas trompée. On part. Je n'en augure rien de bon, surtout pour moi. Quelque chose de grave, et sans doute de triste, se prépare, et j'essaye en vain, l'ayant pressenti, de le définir. Attendons.

Sabine et moi, nous allons nous revoir, une ou deux fois encore, pas davantage. Je la regretterai. Elle est de mon âge, et désormais je vais vivre uniquement avec des figures sérieuses.

Je laisse la folle Sabine inapaisée, et qui brûle d'amour sans savoir qui brûler avec elle. Tel je suis probablement, moi-même... Ces confidences, ces aveux, ces désirs, ces espoirs, n'expriment-ils pas mon propre malheur?

Mais si quelqu'un - quelque victime - tout à coup survient, qu'en ferions nous? Ne serait-ce pas pire?
Et Dieu veuille qu'il n'en apparaisse pas entre nous deux!

Mais je divague. Dans cette solitude où, elle et moi, on nous a confinés, qui pourrait apparaître?..."



On est responsable de son choix. Dieu est innocent.
Rapehka? Pas de? -

À peu s'en va-t-on, il le devient
Upanishant.

Amour qui est un...
aussi
l'indivisible de l'unité avec autres
l'indivisible de l'unité avec autres
et le yoga m'a bien
fait à la

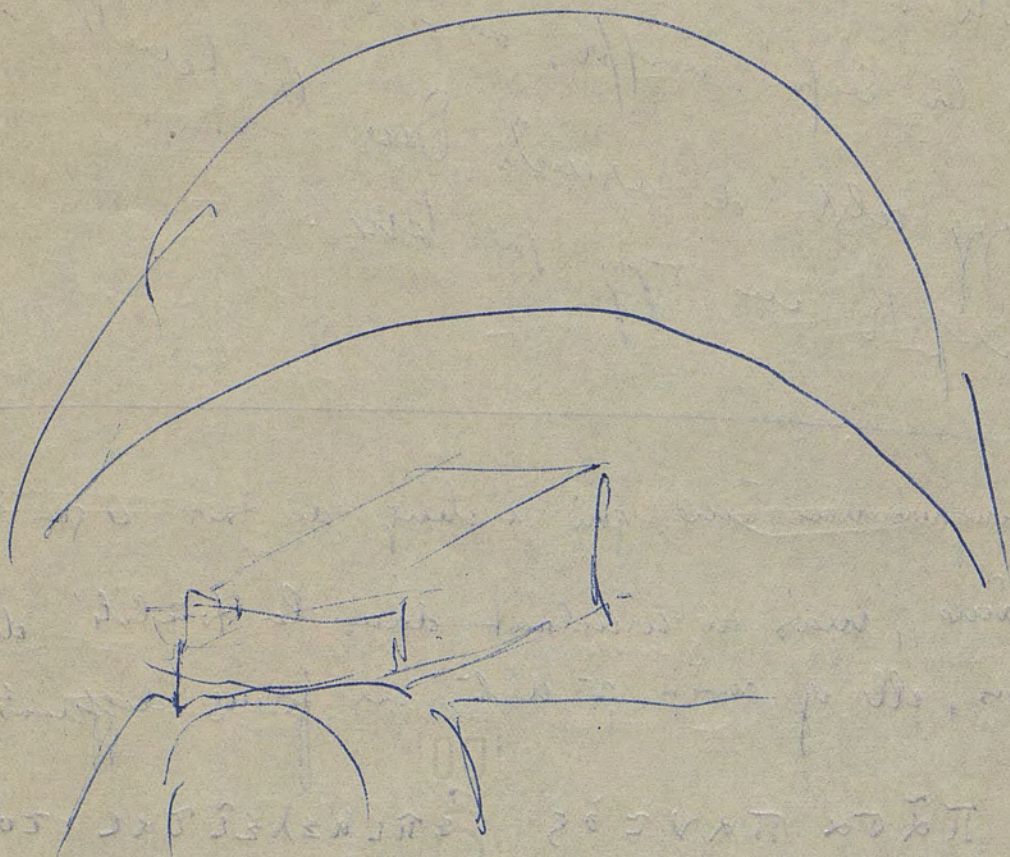
Shiva :

de là depuis, un effet, ainsi à tous les points commencent
les yoga aussi de l'unité dans les familles et
l'indivisible en yoga sur terre -

C'est toujours une âme qui a charge de tout ce qui est
séjour d'âme ; mais en circulant dans la totalité de
l'univers, elle y voit et de la des formes différents.

Ψυχή πᾶσα παντὸς ἐπιμελείται τοῦ
ἀψύχου· πάντα δὲ οὐρανὸν περιπολεῖ,
ἄλλοτε ἐν ἄλλοις εἰδέσει γεγεμένην.

Phédon - 246. b. 15. Bondi.



Handwritten text in a cursive script, likely a mix of Greek and Latin characters, located below the sketch. The text is partially obscured by the drawing and is difficult to decipher. It appears to be a description or a list of items related to the sketch above.

En rouge au verso

Ἄλλὰ χθόνιοι δαίμονες ἄγνοί,
Γῆ τε καὶ Ἑρμῆ, βασιλεῦ τ' ἐγέρω,
πέμψατ' ἐνερθεῖν ψυχὴν ἐς φῶς.

628-630 ΠΕΡΣΑΙ

Allons, saints divinités des enfers, Terre, Hermès
et toi, souverain des morts, faits remonter à la
lumière à la lumière

Le texte ci-dessus est emprunté aux PERSSES d'Eschyle . 0000000000

Cette nuit le grand j'auroi à l'épave
 il y avait un deux-jour qui ~~se portage~~ ~~que j'ai avais~~
 qui m'entraîne par le Douer
 et le collier ~~est~~ des choses qu'il éclairant. Il en
 avait que cela l'un en état plus ^{à l'épi} digne et d'après
 et plus digne de Regner sur elle mes yeux ont été et

~~elle~~ à la sonde elle ~~est~~ avait ~~de~~ ^{une} ~~troupe~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 de pis ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~

~~une~~ ~~troupe~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 elle j'ai, un ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 yeux, ~~un~~ troupe qui. Au temps, mais qui
 dans le me. l'altère de par et de le vent qui
 répare les vannes ~~de~~ ~~l'après~~ de cet éclair, ~~est~~
 sur leur réponse entre la ~~troupe~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 le temps de à de
 lui et elle au l'épave sur de l'air.

~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 de ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 de ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~

f'elles au ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ — et d'après
 le ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~
 avec ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~ ~~de~~ ~~l'après~~

COMPTOIRS DU TAFILALET

à ERROUD (sud oriental Marocain)

Directeur: Henry BAUDÈRE.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Tous les produits du Sud et des grandes Caravanes Sahariennes.

Henné - Cumin - Ambre - Corail - Takahout - Peaux brutes et tannées (méthodes filaliennes) - Cuirs filali - Bijoux des Femmes bleues - Poteries du Tafilalet - Plumes d'autruches - Peaux de Lions, de panthères - de gazelles, moutons, etc.... - sparterie - travaux et filets et fibres de palmiers-datiers exécutés entièrement à la main par les femmes filaliennes - Haséras - Zembils - Chouaris - Tébaïgas - Tébags - Aigrettes - fausse aigrette - Ivoire - Peaux de renards de sable (fennecs), de renards de montagne, de hyènes, chacals, Peaux de grands lézards sahariens (ourane, dob) - Gazelles vivantes - Armes du Sud - scarabés sahariens - Roses de sables - Plantes à parfums - Fournitures pour selliers - bottiers, sensenbliers, maroquinières - fournitures pour garnitures automobiles - Nails - Tarbouchs - Chasse-mouches filaliens - Bonbons - Serouëls sahariens - Chameaux de course et de bât - Toutes les productions locales. -

D A T T E S

Spécialités des célèbres dattes du Tafilalet : Nejhoui - Bou Feggous, Bou Setri - Bou Serdoune - Khalt - etc - etc.....

G R A N D T O U R I S M E

Etude et organisation d'itinéraires pré-sahariens et sahariens.
Voyage combinée par : avions, autos, chevaux, méhara.

Transport de voyageurs et marchandises par caravanes toutes directions.

Lucile de Brissac

fante

Debraut sur
le fleur et sur l'annade

Brissac

Lucile et fante

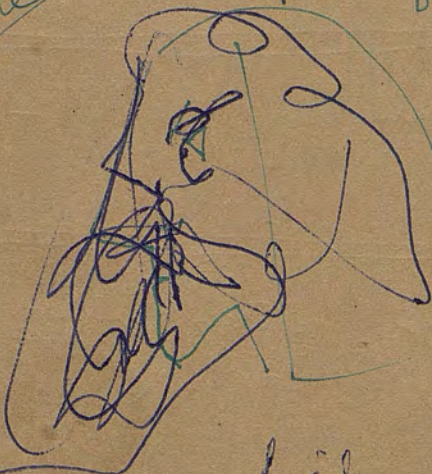
lante
sente

Fosade Fosade

Lucile de Brissac

lante et fleur, mille l'annade

me



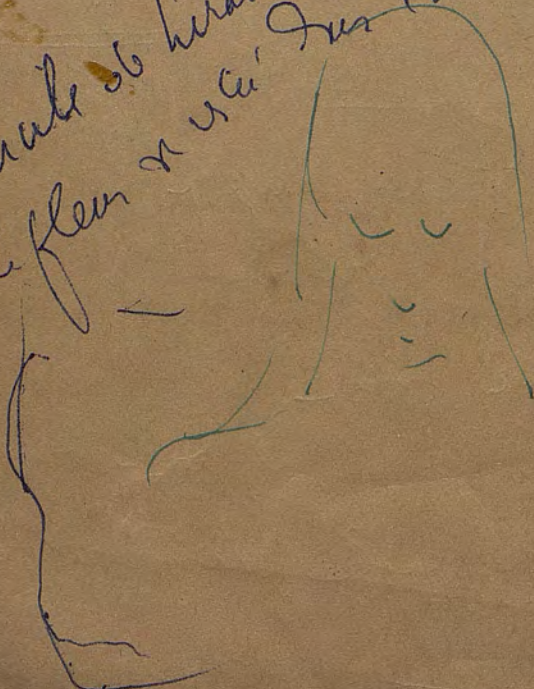
Lucile de

Le fleur sont entre
que l'annade.

en des

Le fleur et sur l'annade

de Lucile
Pucile de Brissac
Le fleur et sur l'annade



~~Lucile de~~

L'annade et sur l'annade

Le fleur et sur l'annade
l'annade

- La nuit
- Copie du Journal du missel (2 p)
- La journée - 'w -

- Départ - voyage en diligencen ou en calèche
travers le Luberon jusqu'à Cadenet. (3 p)

- Retour - état d'âme - } 1 p
ou ? mission

- J'irai du fin fond du Maroc - } 1 p x
Comptes ?

- Il s'agit son voyage en bateau jusqu'à Algèr } 3 p
(incidents furtifs) }
et jusqu'à Boulemme } x

- Vie à Boulemme. } 2 p x

Arrivée de Suruc (ceci suggère la partie
suivante :

I. - Comptes avec Suruc

II. - Il s'en faut de peu qu'il ne le tue

III. - Arrivée de Raphaël Saub-Drey

L'acquiescement

Le ~~présent~~ ^{présent} hors de nous la confession du rien - il est l'image objective
de cette confession subjective -

Il est ainsi une création du rien - et une machine à créer des
rêves.

L'instinct y agit le pas à la secour - le pas caractéristique de celle qui
nous suit possible : le vie.

Elle peut l'avantage sur les autres sur ~~qui~~ ^{qui} ~~font~~ ^{font} ~~devenus~~ ^{devenus} ~~inactifs~~ ^{inactifs},
ils s'abolissent.

Mais ce seul acte seul s'abolirait de lui-même - sans relations avec
les autres vies - s'il ne communiquait - la conscience qu'une seule machine -
immédiate - et la réalité des sensations virtuelles qui le maintient.

Mais cette réalité devient par moment, les images font et
disparaissent ; on les oublie, seul leur moment, à la fin, on en a
souvenir. On ne voit plus qu'une abstraction. Conscience et forces ne
sont pas perceptibles. et c'est une abstraction - ^{mentale} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~conscience~~ ^{conscience}

peut être dans un fait. ^{La perception} ~~la~~ ^{la} ~~conscience~~ ^{conscience} en elle, à la fin, abolie.

Mais on ne peut avoir la conscience de la conscience - de ce qu'il est
qui en est - j'ai conscience de ma conscience, ou il ne se fait rien.

~~Il~~ C'est la seule réalité - un état - dans lequel on ne peut
plus rien définir - pour que rien - j'en plus définissable
de fait qu'il ne s'y pour rien.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

voûte - constellations sur un fond bleuâtre
et leurs bêtes symboliques -

Aquarium - d'eau - couleurs, nuances - irisations -
éclairement - variété de la lumière.

plantes marines.
coquilles - corail.
faune aquatique

pour le soulagement de l'œil

le rythme de ces créatures.

oiseaux imaginaires

pièces précieuses

souvenir des vagues de Lézarde -

il voit le ciel par l'en-dessous

visions - rêves. Dictionnaire.

Il dit le feu sur la mer - elle apparaît,

l'œil - lui montre le bœuf - Tu l'écoules, vis.

Il veut le bœuf - il se perd. quelque chose

l'œil. quoi.

mêmes
sacré
du ciel & yeux

Handwritten text at the top of the page, including a date and possibly a recipient's name.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or a list of items, with some lines underlined.

Lower section of handwritten text, possibly a signature or a closing, with some faint markings.

Matériel nécessaire

Une règle plate, graduée en millimètres, de 40 cm. de longueur ;

Un compas ;

Un crayon tendre ;

Un crayon mi-dur ;

Une gomme à crayon souple et plutôt tendre.

PLANS

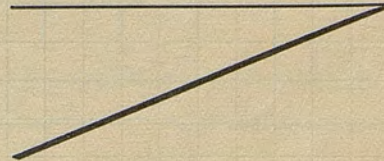
NOTES

Mauvais travail : Dépassements

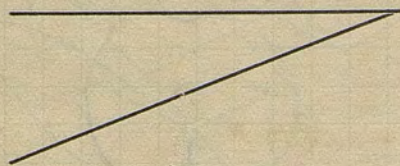
Bon travail

utilisés

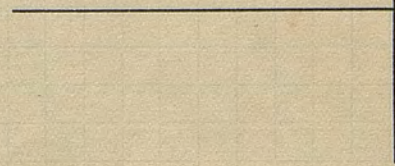
Mauvais travail :
La réglure n'est pas exactement
recouverte



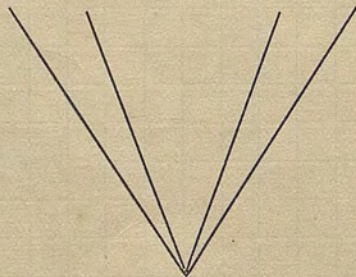
Mauvais travail :
Lignes d'épaisseur irrégulière



Mauvais travail : Angle défectueux

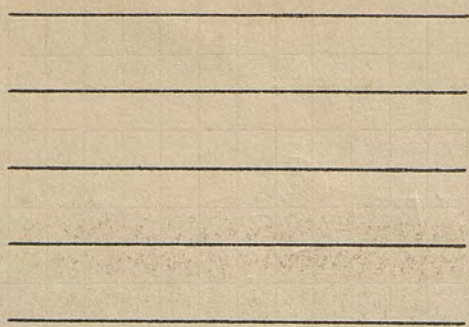


Mauvais travail : Dépassement

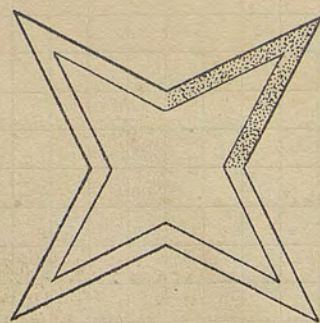


Bon travail : Lignes bien venues,
bien fondues au même point

1 Parallèles horizontales

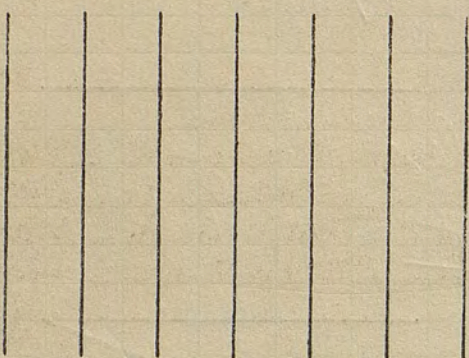


3 Étoile (main levée)



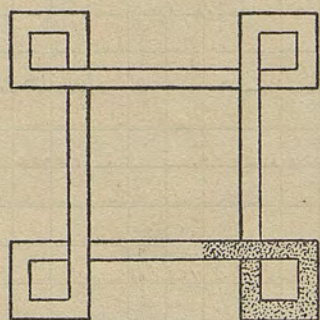
Un ton

2 Parallèles verticales



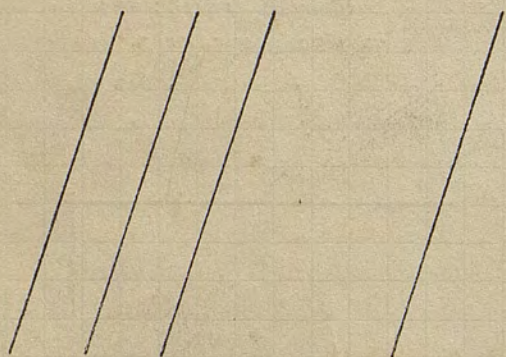
de bas en haut

4 Marqueterie (main levée)

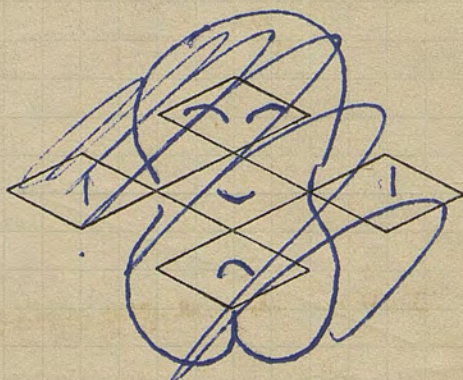


Ton jaune clair (citronnier)

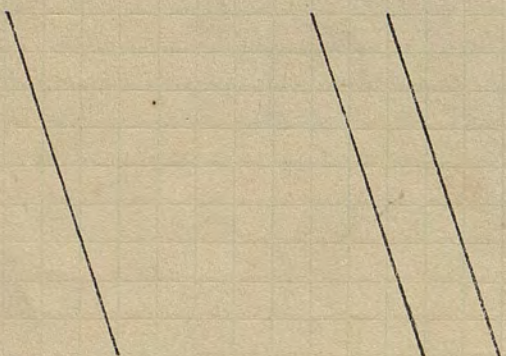
5 Parallèles obliques



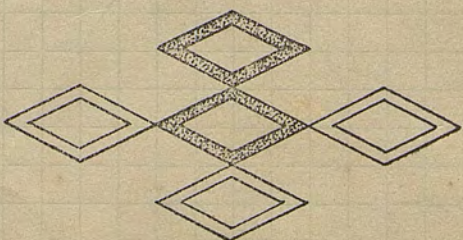
7 Losanges (main levée)



6 Parallèles obliques



8 Marqueterie (main levée)

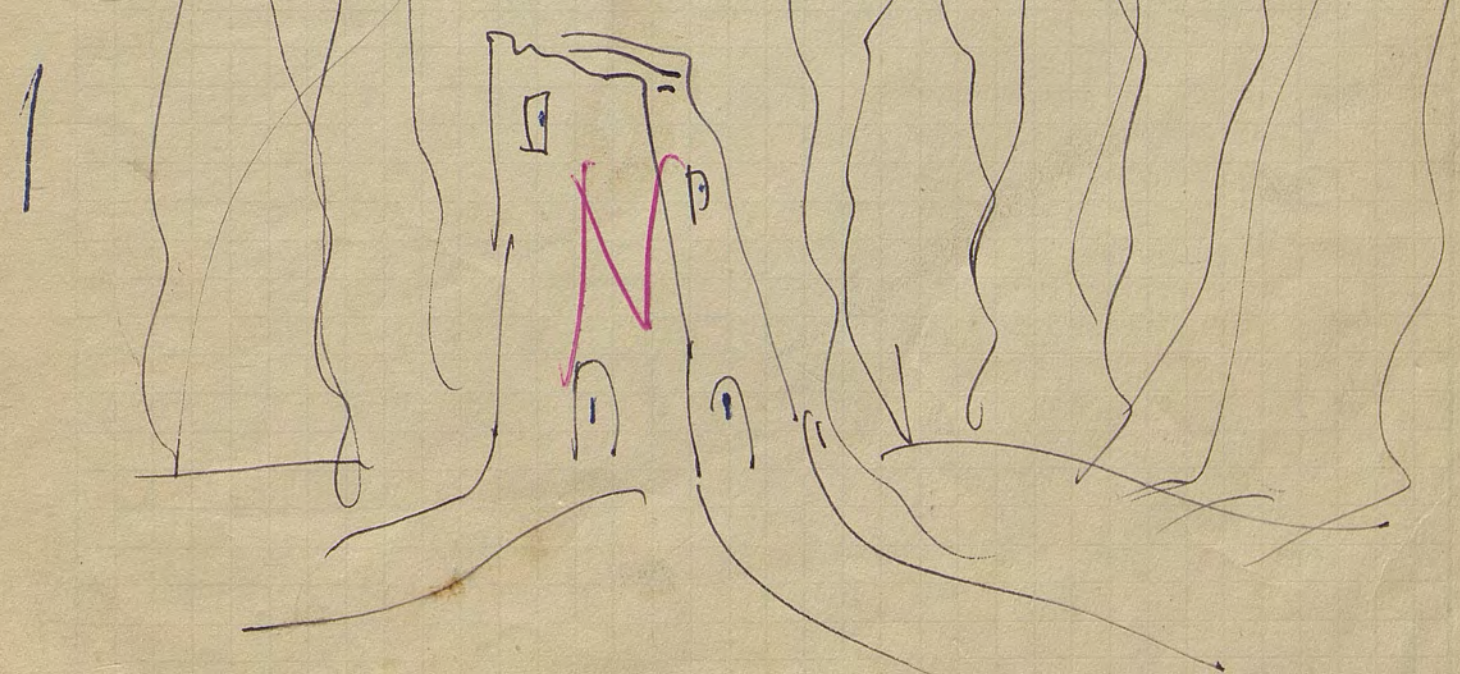


Citronnier

Dans ce travail à la règle, les lignes doivent être de même épaisseur



*Ce livre a été écrit à Arcu ici même
et je l'ai écrit un peu partout. Ah ?
Ne sait. Pourquoi ? Ne le sait l'ouvrage,
sur un pat ? Je suis incapable de dire
quant j'arrive à que je me tienne.*



Avril - Scène - fin de lecture - de cet et les un tel - fini -
} Début : la paix domestique }
} Début : " des temps }
}

Contact avec ce qui j. vers de lire

Retour en arrière : Arrivée de Bernardil -

26 Av. St. Delphine - { j'étais mal. Nuit de loup de Or
de femme droite } pousse, etc, soupçons, Bernardil

Explication -

Jours d'hospitalité!

La vie rechem de Bernardil -
Rares conversations - moments brèves -

Mon départ pour rejoindre une femme

20. XII. St. Théophile

Adieu à Bernardil

Absence de 3 mois 1/2

Retour

Avril

Je retrouve la maison vide
} une lettre de Bernardil
} son vers

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie
Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à



Personnages

Baronnie

- adresse de l'histoire
lettres
retour

{ le maître
le capitaine
le ministre }

Lucile

Son père

Sa mère

{ de château }

Desdors

maître

Raphaël

Mathias

Leon

Oscar [Apt]

Moi

de l'histoire

le des

une femme

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Rabat, le 19.....

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

BORREGAARD
BOND

Scène Marseille - Canebière -

" bateau allant sur l'Algérie .

Comment j'ai connu Fura - Naïss

Oida :

Hizos

Isos

Comment j'ai connu Sourbi Fouze - Sourbis
Sourbiouce - Bidouce -
Sourbiton Sourbiou

Je m'appelle :

Scène à Boulmane : le petit veux
la femme
les 3 légionnaires

- Apparitions

- Mémorables

- L'écrit lumineux -

Level.

[Faint, illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page]

Local

Apprentissage
Chemin de fer
Lyon

1^{re} partie

Marseille

- I.. Apparition de Suze
- II.. Les antiquaires
- III.. L'embarquement - le départ - début du retour vers le passé

Le passé

I.. Emplacement à Apt

II.. Suze

III.. La cuisine

IV.. Lucile

V.. Conduire le récit jusqu'au départ d'Apt et à
la nuit qui détermine l'embarquement vers l'Espagne

131

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

2^e partie L'Afrique

Rappels de l'auteur
constants
le vain unifié

I. -- Bouluane..

B. est à Bouluane :

Avant d'entrer son travail par un canal qu'on a creusé,
il occupe ses loisirs à rédiger :

- A) le récit qui se trouve (en plusieurs parties de l'œuvre)
- B) un journal de son séjour à Bouluane. Etats d'âme
d'une liberté à l'œuvre (à l'œuvre)

N.B. il reprend son récit depuis le voyage en bateau, - en

passant par Alger, etc -
divers incidents étranges
le bœuf. le riz attaché.

II. -- Rencontre avec Sule C.

Il veut le tuer.

Rencontre

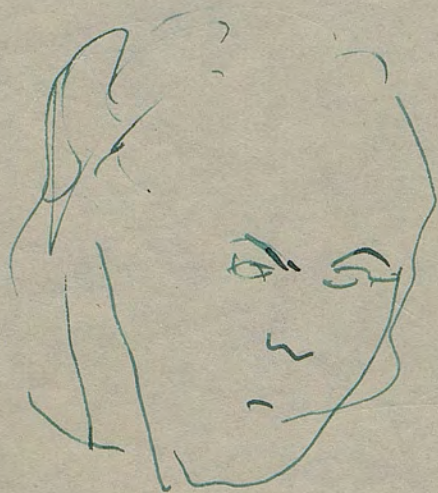
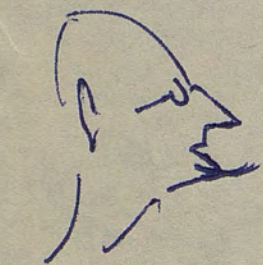
dépense grandin de Sule C.

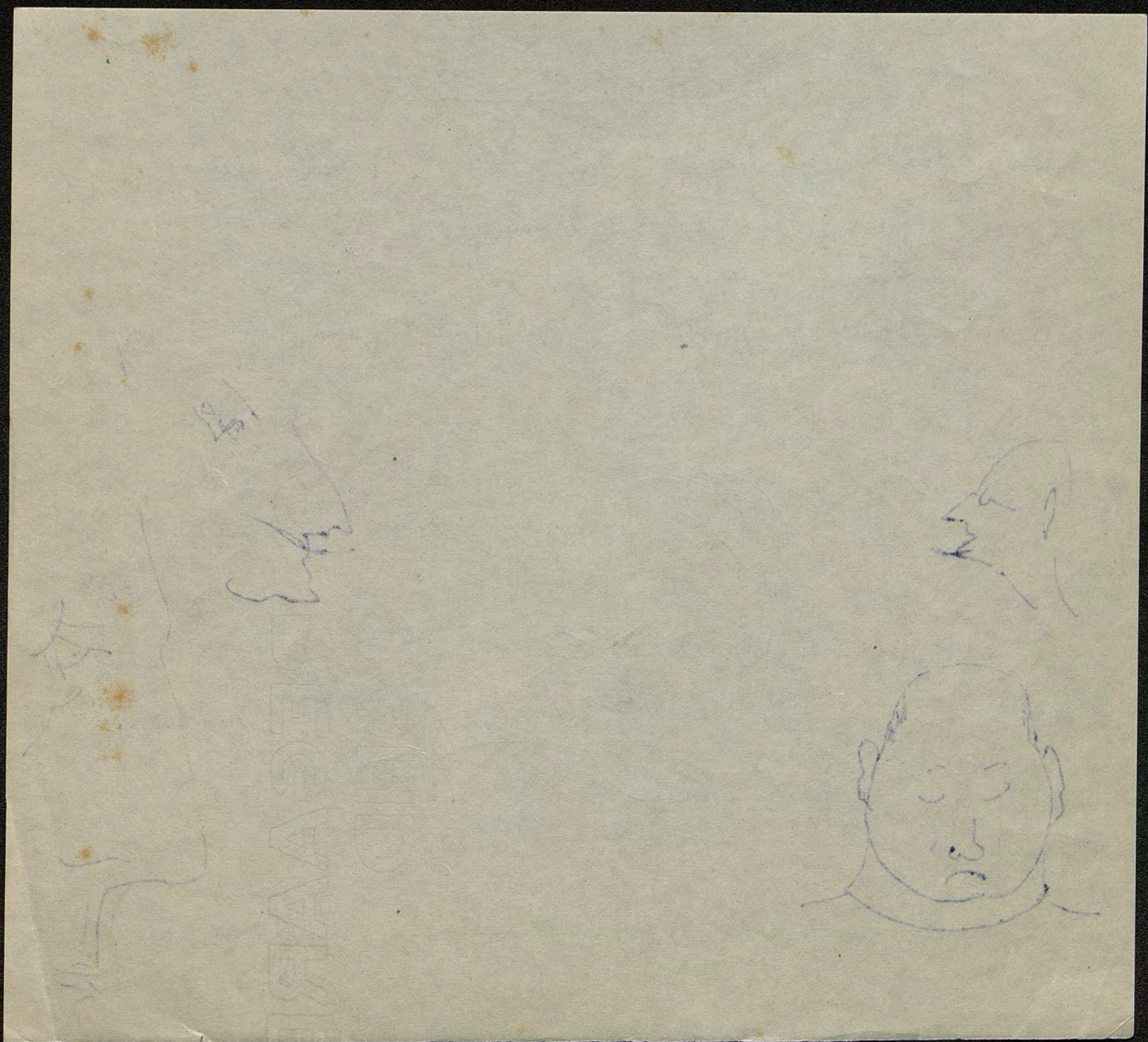
IND
CAVIRID



L'Opique (suite)

III .. Arrivée de Raphaël Souli-Drey . et de C femme .
Paris (recherche de bijoux précieux)
Scène du café
Départ de Souli-Drey . (il y a le train)





2. L'antiquaire de Boulmane

1. Le puits Conversation avec Melchisédech. La
Samaritaine.

1. Annonce par le C^m d'une arrivée de voyageurs.

4. Un groupe de 3 personnes, très recommandés
(Lieux sur l'antiquaire)
un géologue

1. Baroudeh part - et va camper dans la montagne

2. Vie dans la montagne - Nouvelles du donas.

Apparition de Surac

51

le poste de Boulemann

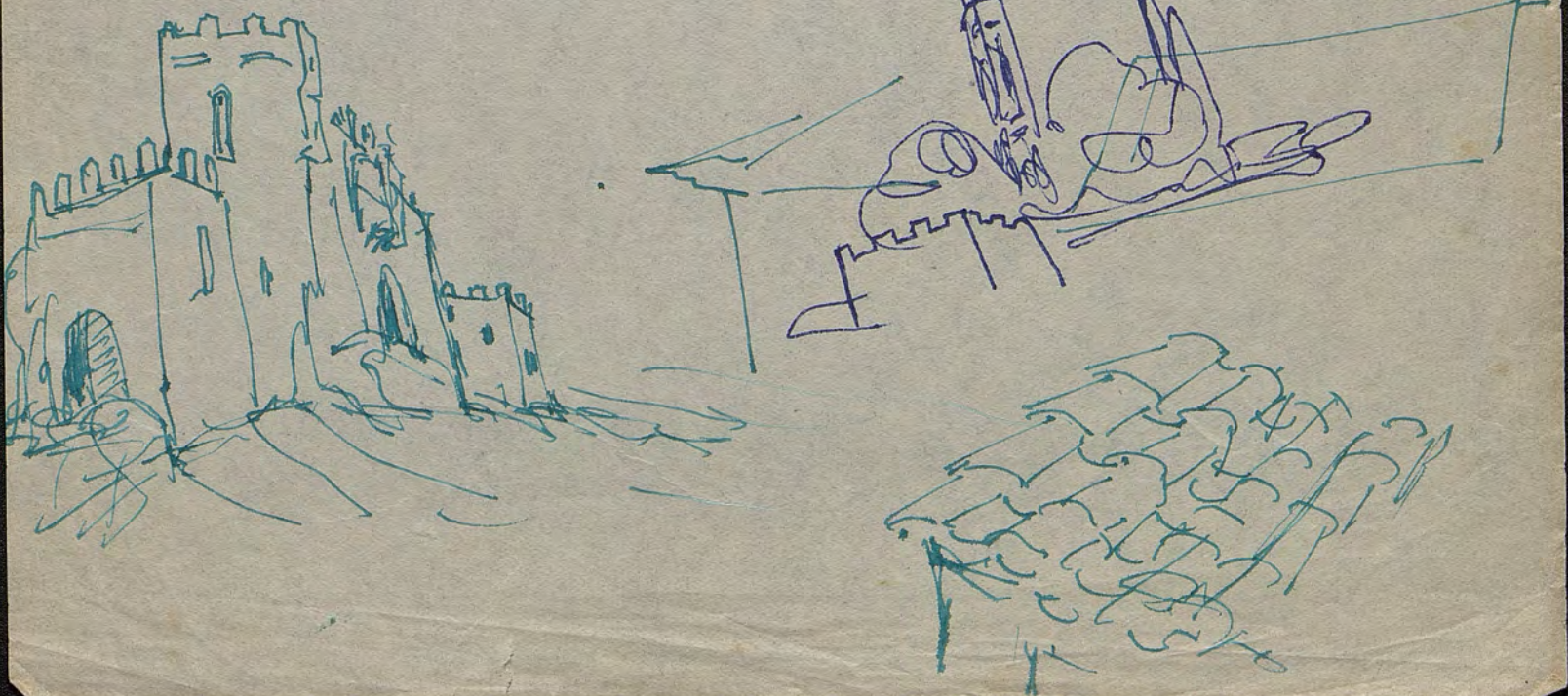


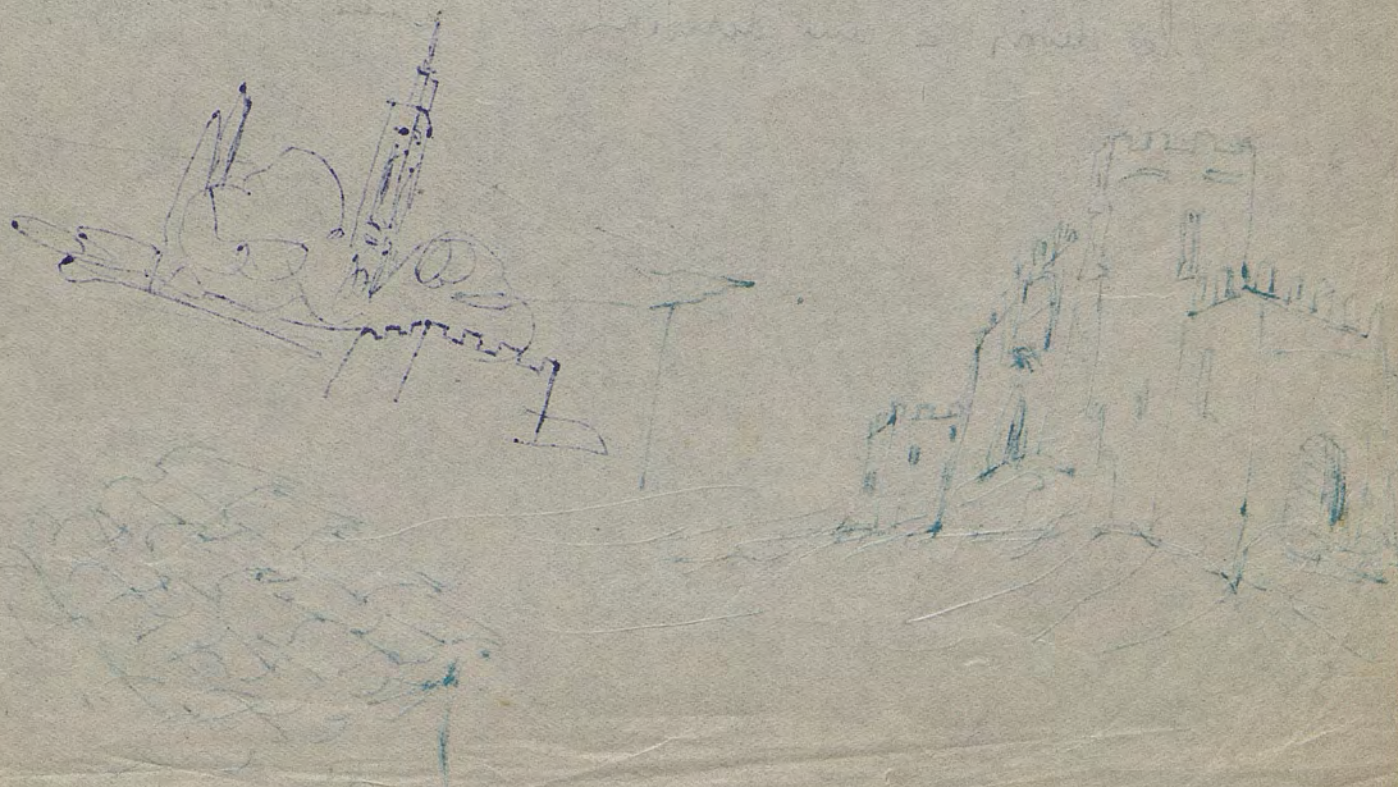
- Le club - seul -
- Les magiciens
- Les liponnais
- L'auto - américain
- Le feu
- Le cinéma publique
- Le bistrot - les 3 liponnais
- Le café - physique & spirituel

L'arbre qui chante
 le poste d'urgence -
 le poste
 Turc - Espagnol -
 Polonais

des tentes - voyage & perpétua . les suivants
 la solitude de .

le dessin - une décision (jeune de Bernardes.)





le suis seul - ma propre présence - Déjà se détache de moi qui
me suis détaché de tout.
Tu parviendras alors au-delà du silence

- les pierres innombrables
- les immensités sans asile
- l'inoubliable est oublié.
- nulle immixtion ...
- mon mois natal
- On ne gémit pas au désert pour se faire plaindre. On désespère
en silence.
- la totalité de la solitude.
- le passe
- l'horizon règne sur les âmes -
- la pensée du solitaire va d'abord jusqu'à l'horizon et en suit
la ligne qui la limite. c'est son point d'appui. c'est une pensée
qui est née de l'espace.
- je m'absente de l'être
- le mot expire
- l'abolissement
- l'immensité a envahi la solitude
- infiniment inhabitée.

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

le veiller - la surveillance -

Je suis seul

Ma propre présence déjà se
détache de moi - qui un être
détaché de tout
la pensée du solitaire naît de l'espace.

l'immensité

les lointains

- l'horizon - vague sur les âmes.
il est le point d'appui (le seul) de la
pensée.

le silence

les distances

Parrain au delà du
silence

l'étendue

- les pierres innombrables -

l'espace

- sans asiles.

l'immobilité - le mot expire.

la solitude

- infiniment inhabité - l'immensité a envahi la
solitude.

le ciel - il est minéral - les planètes lampes de pierre.
la lune - les constellations.

le temps

- attentes - nulle imminence. mon moi natal -

la totalité

- sentiment de la totalité

l'absence

l'être : l'absence de l'être.

les signes

- fumées. tentes. "

voyages. exils. absences. destinées

apparitions. disparitions - mirages

l'inoubliable est oublié - ils passent.

les antiques refuges de pierre.

les noms

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

le silence - le temps - la source
 l'espace - immensité
 le minéral
 l'immobilité
 les lointains - l'horizon
 les lignes - les fumées
 le Ciel
 apparitions - disparitions
 les mirages
 l'absence
 voyages
 destinée
 exil
 les distances
 je veille
 On ne voit pas,
 on imagine
 la vie pastorale
 la vie sous la tente
 les antiques refuges de
 pierre
 les noms
 la farine - les plats
 le pain - le feu - le raisin
 et le miel
 la lune sauvage
 l'été
 le chant

Déjà ce n'est en moi qu'un murmure qui perse

Tamkasselt - Tizi Timiffiff - Tamnougelt - Timidert -
 Tamsikht - Djebel Bou Zeroual - Tissergat - Tazzarine -
 Tizi ni Ouli Ouis - Foum-el-Kous - Tizi Imarene -

UNIVERSITÉ NICE SOPHIA ANTIPOLIS

UNIVERSITÉ NICE SOPHIA ANTIPOLIS

Le retour

I. - Le retour des antiquaires - le demande de l'œuvre.

Désormais lui dit :

- Nos parents, nos nos laisses le fond de la maison, avec
Méthodes etc (l'autre).

La maison contient de quoi nos répondre - sans nous.

II. - Ligne pour la maison.

Explication. Pireis. Mystères.

III. - L'acquiescement. }

IV. - Le vif

Personnages - Situations

Deodone - } Abreus - veuves d'livre.
 Raphaël - }
 Mathias - présent, ambifon, partef', émeu, partef', fugant, diome, crantif.
 La femme - Invisible, insaisissable, mais inévitable, ^{billets} objets, conversations techniques
 à présent, son désir de justice D. et l'impossibilité d'y arriver
 Le rentier - mit à femme comme son Oubli.

Narbonne
Sukétrance

Lucile - les 2 entres $\left\{ \begin{array}{l} \text{le père} \\ \text{la mère} \end{array} \right.$
 son père.
 sa mère.

Apt
Le château

Barouel - le logue -
 le maître d'œuvre -

Apt
le maison
le château
le montpue

Leon
Oscar

Apt
le café
la montpue

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

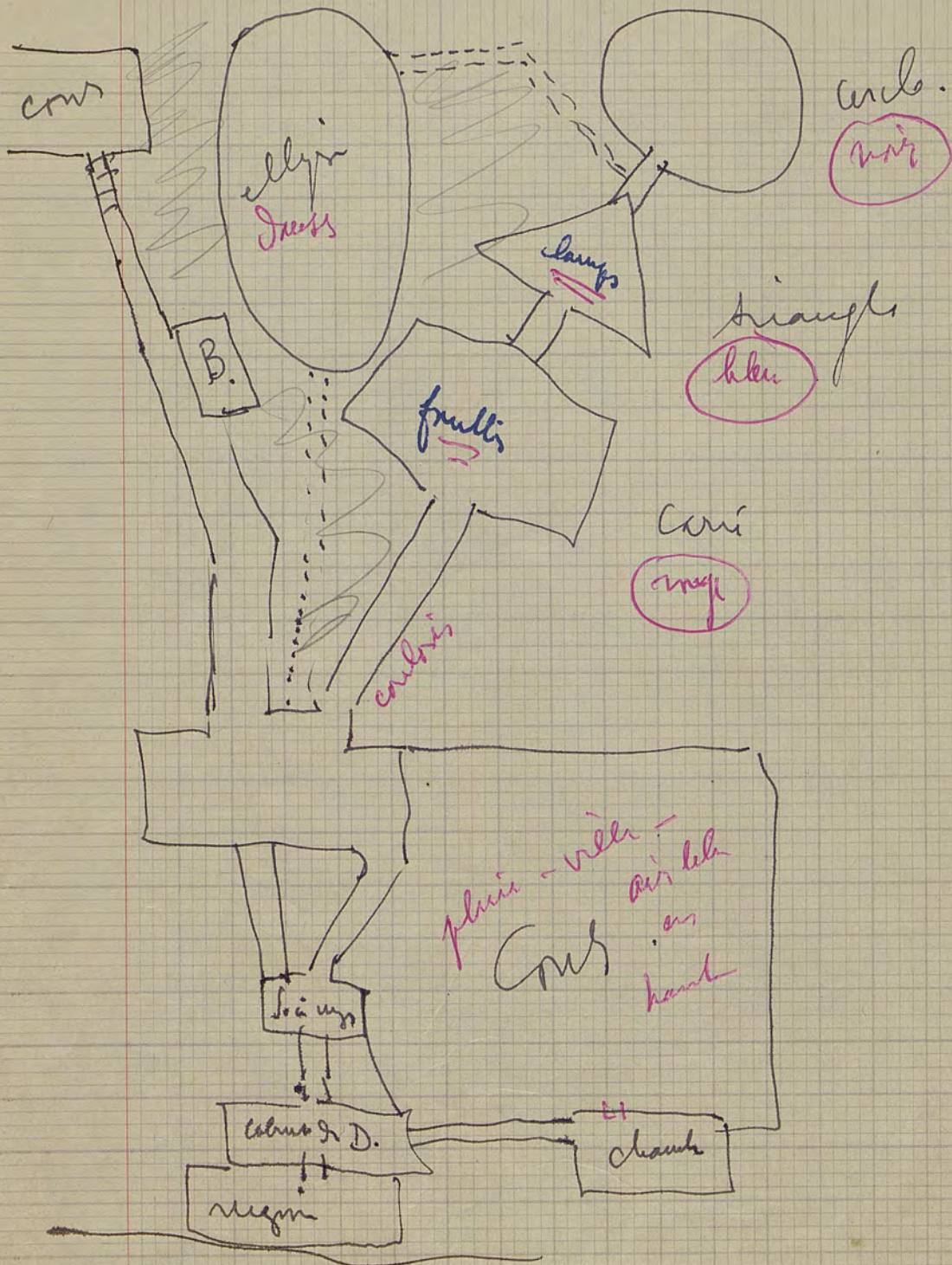
Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à



Dave

~~1911~~

1911

1911

- Où j'ai été - chez les Sombis Dongo - $\frac{1}{2}$ à Marseille
- Comment j'y suis arrivé - $\frac{1}{2}$
- Comment j'y vis - 3

- Libre sans avoir d'un côté - sans parents avoir un d'un autre.
- Hygiène de la rue par le système, la cabine de D. S. ne tout et vite d'après l'attitude des voisins enterrés.
- L'attitude des sites - Mathias le femme.
- Mais surtout la crainte (l'indigne)
- Je lis, écris, copie. c'est un fait copier urgent.
 - 1
 - 2
 - 3
- Je me persuade que tout va mieux, arrange, content un peu de mon sign. Avec lui des lectures - quelques pages laines au bord) que l'accès d'autres lieux.
- Le principe c'est le Journal de ces heures -

sur terre.
 L'attitude c'est aussi de se voir, de se voir. - et le mystère c'est l'absence de soi à une attitude, vague -
 pour le moment d'un moment in-différentiel ...

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Rabat, le 19.....

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

Giétan Saurbitouze - l'Antiquaire -

Darius Surac - (de Pineau) - Expert.

Saurbitouze.

Magie - le monde sensible - les apparences - se perdre, se laisser absorber
recherche des apparences non visibles. il veut y voir plus, entendre plus, etc.
le monde n'est qu'un spectacle - ~~assez~~ les apparences intérieures.
l'âme - Dieu - comment vivre ? qu'à l'heure de la vie ? - Tout,
mais rien au delà. - Il cherche à s'identifier aux choses, à
se métamorphoser --

goût de prosélytisme. Il veut entraîner des gens avec lui.
goût du haut. Il fait de tout de grands mystères - réunions privées -
instruments magiques: vieilles objets -

Il ne faut pas penser. Il faut être senti par les choses.

Il ne cherche pas l'unité mais la fusion dans le sein des

choses.

insatisfaction corrigée par l'hypnose.

le primum et l'abstrait.

Tout est possible - il suffit d'être fasciné :

le monde finira toujours par nos parents ce que nous

ou pourras vaincre par nos fils.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

Alexis Audel

Alexis Audel

Il subit successivement deux influences.

I.. Celle de Sombidrouz -

II.. Celle de Suroc -

Les deux expériences lui montrent :

- 1° La vanité du culte des apparences
- 2° La vanité du culte de l'esprit.
- 3° La perte de la pensée et de la personnalité sous l'abandon aux apparences
- 4° La perte de tout lien entre la pensée et le monde et un dérisoirement cruel - une insatisfaction éternelle.

Il craint donc l'oubli à Suroc : Sombidrouz et Suroc -
mais il se rend compte que ce serait absurde dans leur sens -
supprimer le vie personnel. - même avec de ces deux mondes
est une vie.

Il lui oppose cette tentation diabolique de les
contraindre : pour l'espérance - mais : fiers.

Il en les tue par. Ce craint de les lui-même.

Il en les tue par. Ce craint leur donner raison
et à l'un et à l'autre.

Mais il sent son visage vide. Et il appelle.

Reappréhension de la Nature.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO
AVENUE DE MARRAKECH
TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

A son dos, je l'avis reconnu tout de
suite,

Et aussitôt je me suis de se dire :

Ni teni ni celi
Mas Serrac et Souquel

Car c'était bien lui : Titine Serrac & Souquel -
qui d'ailleurs le faisait appeler Serrac tout court, ~~et sans point~~

~~M. Serrac et Souquel~~
Serrac
Souquel

Voilà. m. les cartes d'identité, Nulle précision sur les ^{anonymat}

les experts' ~~de la police~~ ~~de la police~~ ~~de la police~~

Alexandre
Darius Surac
Expert

Alex⁵

Il se tient à l'écart. Le monde est absurde : dès qu'on le regarde on n'y voit plus que contradictions indiennes.

Mais on peut l'abstraire - en concentrant au si les éléments, qu'ils, dematériels, définissables.

Et combins ces éléments de façon à faire des constructions mentales - purement arbitraires - et éphémères -

Néanmoins on a alors le sentiment d'être le maître de la pensée - par une lucidité surabondante - par l'art d'alléger, de raccourcir, d'immediatisme de l'œuvre - par la possibilité d'alterer le monde, en soi.

Car on peut détruire le monde, en le pensant. -

Et il faut le penser pour le détruire, sinon le monde détruit la pensée.

Par un fait d'espérance - surtout un peu avant un fait d'expérience.

Tout est clair - rien n'est illuminé.

Ma propre présence doit me devenir tellement indente qu'elle soit créatrice d'impression de tout autre présence.

Crée une nouvelle manière de penser - de nouvelles lois par l'esprit.

Détachement - Indifférence.

Volonté. Vie volontaire. Un sépare.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

00F SAVOYEUX 00F

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....


Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

1) devant la porte - 1 page

2)  extérieure avec bastions - 2 pages
défense & retour à la porte.

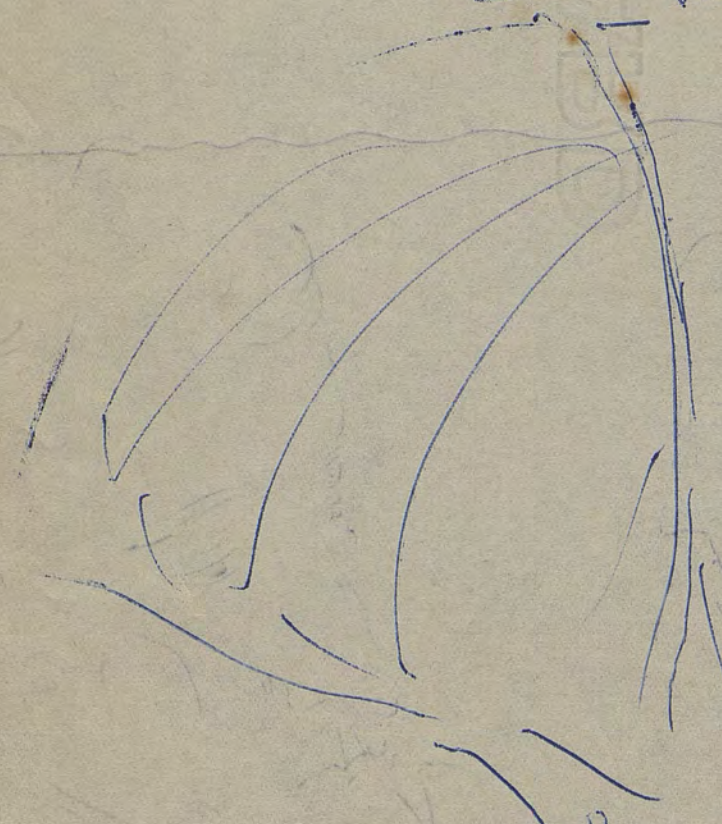
3) Une section plus. - 1 page

4) et tout l'apartenance - 1 page

5) L'ensemble de l'apartenance - 5 pages

6) les bruits mystérieux - effluve produit par le fait par les
Mairies sont belices' par les habitants mystérieux - 3 pages

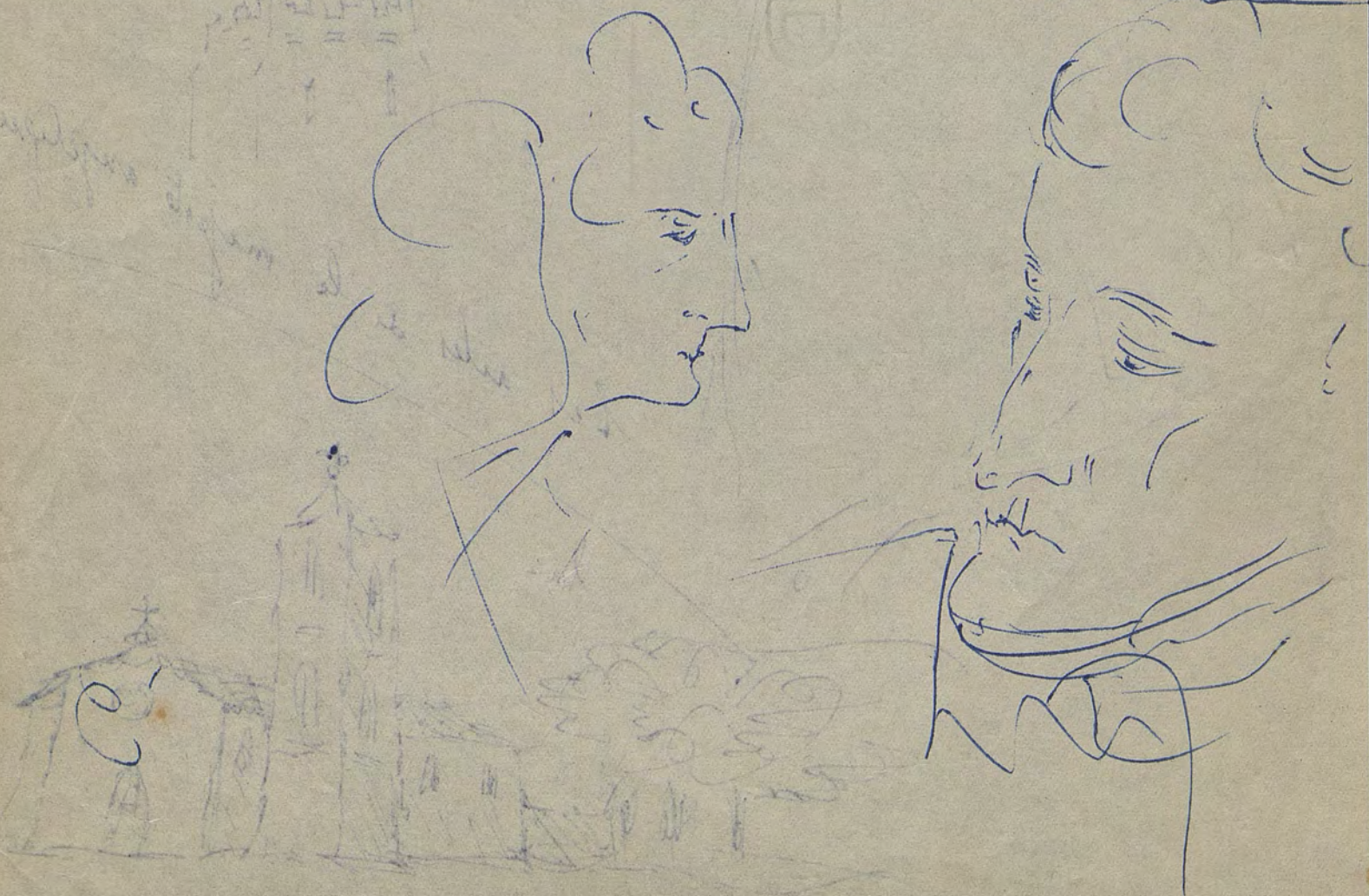
7) L'ensemble de l'apartenance



Lucile	-	Melchisedech	-	la médaille
La femme	-	Demostot	-	la boque
L'ange	-		-	

Non	di
oleae oleum olet	Palladis non imper amicitiae

huave olet oleum	qui qui
cui Palladis non est	
amicitiae imper	



Il faut peindre avec ivresse

La condition d'être le peintre

Il faut raisonner par extases.

On se bat avec l'instinct au culte de la Terre on se distingue par
des autres hommes qui vivent laudemment - -

Mais, tout en éprouvant, en raisonnant comme eux - il se
différencie.

Il a donc, en lui, le feu, dans chaque instant, à l'usage
à la mort ou l'extinction pure - Il vit, il sent, il est, il
il tombe même - ce qu'il a senti au tout que l'extinction pure

Il navigue à l'extinction pure en ~~se~~ ~~substitue~~ qui au lieu de

Cette personnalité instaurée l'intellect dans un moment
clandestin d'ivresse -

*comme l'esprit de l'extinction
il s'installe*

Quand, lui, au dedans, et sepi des autres, a
la puissance d'un culte obscur, les révoltes sociales ne l'ont
plus à répéter avec ivresse -

Il le flâne - on fait que le monde y est
connu - peut-être par sa main morte, celle de l'ivresse,
peut-être de la mort - et l'extinction - le Nihil -
Ce fut de la grande population - l'abolition

Le département de la Seine

Il faut faire une copie
de tout ce qui est dans
ce dossier

Le dossier est très intéressant, il faut le lire
et en faire une copie

Il y a beaucoup de choses à faire, il faut
être très attentif

Il faut faire une copie de tout ce qui est
dans ce dossier

Le dossier est très intéressant, il faut le lire
et en faire une copie

Il y a beaucoup de choses à faire, il faut
être très attentif

Il faut faire une copie de tout ce qui est
dans ce dossier

Le dossier est très intéressant, il faut le lire
et en faire une copie

Il y a beaucoup de choses à faire, il faut
être très attentif

Il faut faire une copie de tout ce qui est
dans ce dossier

Le dossier est très intéressant, il faut le lire
et en faire une copie

Il y a beaucoup de choses à faire, il faut
être très attentif

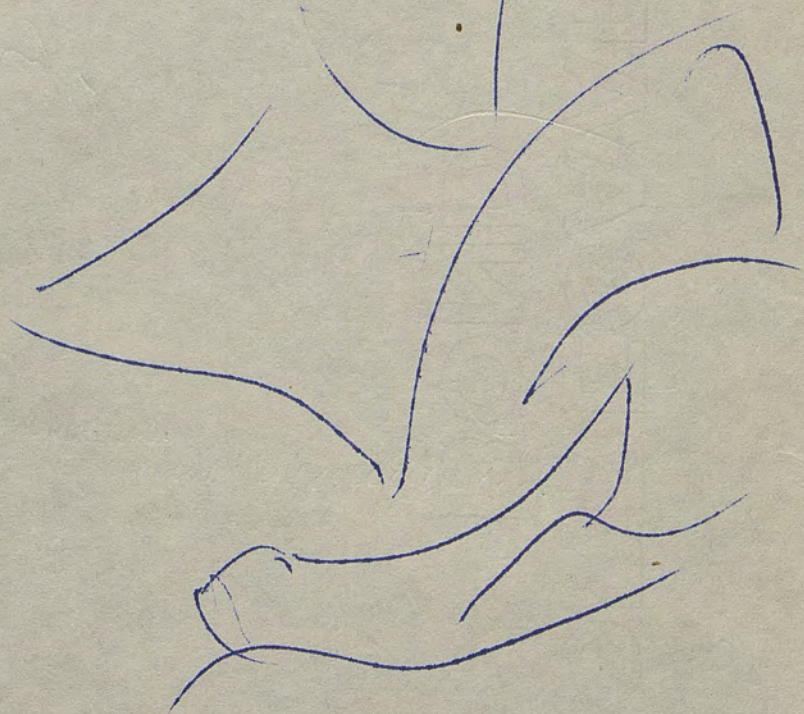
Il faut faire une copie de tout ce qui est
dans ce dossier

Le dossier est très intéressant, il faut le lire
et en faire une copie

Il y a beaucoup de choses à faire, il faut
être très attentif

Tant que j'ajuré dans le sommeil je rêve que je
rêve, je me réveille, je me fais, je me réveille ; je veille encore,
mais je suis dormeur. Mais, si réveillant je suis veille
alors vraiment je réveille - et je ne suis plus sur ce que j'ai rêvé.

Le sommeil est un brouhaha entre des forces de la vie, au sein
matériel



ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

rythme

- Le rêve - instrument de dissolution de la pensée rationnelle.

- mais instrument de connaissance supra-rationnelle.

- Le rêve conduit - le rêve - mais il y a deux routes :

A) celle où l'on a peur - celle du néant - et on y atteint par un dépassement de soi qui, après avoir utilisé le rêve pour détruire la pensée rationnelle, détruit le rêve lui-même - et se résout (à l'éveil) non pas par le désir d'atteindre, au delà du rêve, à une connaissance réelle de l'être - mais par le désir d'exister, et l'espérance de l'existence.

B) Celle où l'on s'ouvre à travers le rêve - comme on traverse une dernière épreuve pénible - celle qui n'est pas le néant, mais un état particulier de la conscience et où le rêve, en se purifiant, revient à son essence, qui n'est ^{l'union} que l'union, ^{meurt} oubliée et meurt, car il se résout par l'amour, et le rêve est consacré à l'être, source d'une connaissance intuitive.

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le

19

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

NON

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

11
JMC

- L'acte de détermination conduit à l'abolition du dépeint. (5)
- L'absence : l'indéfinissable conduit à l'abolition de l'indéfinissable
- mais pour le premier cas on ne s'abolit pas en un temps
 que s'abolit ce qu'on a voulu dépeint en faisant le
 dépeint : c'est tout. -

Tandis que pour le second cas on s'abolit à mesure
 qu'on s'abstient d'avancer : l'indéfinissable - et on abolit
 c'est cette abolition -

Dans le premier cas le sujet constant. l'acte de dépeint
 s'abolit.

Dans le second cas, il se réalise un moment
 lui-même s'abolit qui s'abolit.

Dans le premier cas il reste - et se réalise
 Dans le second cas il se réalise dans l'acte lui-même
 directement.

Le premier peut alors aller à l'extinction sans
 lui

Le second va fatalement à l'extinction sans
 s'extinction.

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

objets d'élite

vitraux - enluminés - ivoires - calices, ostensifs, poteries -
lithiques, cérames, verres, cornes - reliquaires.

Armes

saies, épées, poignards, gourmes, cintrées, poignets, coques,
arcs, lances, verdets.

Musique

clavier, luth, hautbois, violon, cornes, flûte.
harpe.

19/10/10

1. The first part of the paper is devoted to a study of the
theoretical aspects of the problem.

2. In the second part, we shall see how the
theoretical results are applied to the case of the
simple pendulum.

3. Finally, we shall discuss the
numerical results obtained for the
simple pendulum.

peaux de liets - lias, ponthois - d'après d'élphant
Argent - fortin.

meubles : lamps d'argent (quinquet)

tapis - tables, carrels, armoires, coffres, coffrets
lustres - lampes - miroirs - candélabres - lampes -
bougies - huiles - chandelles - atmosphère - noirceur - éclat -
quinquet - lamps d'objets - lucule - à méditation - à portrait

objets réalisés

vases - laques - porcelaines - bois - faïence, sèvres,
bronzes - cires, grès.

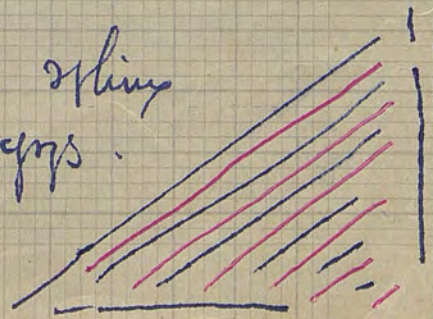
bijoux

canes, broches - insignes - colliers - pendentifs -
bracelets - fibules,
oreilles, agrafes, argents, or. noir (cristal)

objets d'art

Marbre - bronzes
bustes - bas-reliefs - statuettes - statues - sphinx
chaises - portes, récréatives, portraits, paysages.

mosaïques



1. *[Faint handwritten text]*

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

blafard - pâle - bête' - balourd - lilial - naïf - argent' -
aube - marbre - ivory - lait - lis - neige - lin - albatros -
transparent - lucide - ruse' - menu -
transparent.

- clarté - éclat - pâle - jet - jery - fuscus - iduppi -
diffus - lueur - reflet - coloration - phosphorescence -
illumination - éclaircissement - diaphanéité - brul - arc. en ciel
Juni - for - aurore - nimbe - fleur - halo -

- astre - météore - feu - flamme - lueur - flambeau -
lustre - fauve, fleur - propétes - existence - n. d. - combustion
propulsion - réflexion - irradiation - réflexion - réverbération
pointe - ombelle - scintillation - mirage - éclat - p. pilotes.

Vitesse - vif - intense - avancé, brillant - éblouissant.
} étincelant - éclatant -
} clair - fort.

lueur - lueur -

éclat -

Moi, avec les vents
 Nos jours - et c'est un jour
 qui est le sommet. C'est
 pour un peu de vent
 d'aller. S'il est parfait
 et peut se faire
 Moi, avec les vents
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet

Et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet

Et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet

Et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet
 et c'est un jour
 qui est le sommet

[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading.]

[Vertical stamp or text in the center of the page, possibly a library or archival mark.]

[Faint handwritten text on the right side of the page, also likely bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible.]

- I. devant la porte - - - - - 1
- II. entrevue avec Mathias malade - - - - - 2
 défense de retourner à la porte
- III. - Barondiel hésite - puis veut retourner à la porte, mais ne
 la trouve plus - - - - - 1
- IV. - Il découvre l'Aquarium - - - - - 1
- V. - Puissance de l'Aquarium - - - - - 6
 visites à l'aquarium
 bruits mystérieux -
 affolement produit par le fait que la maison est habitée
 par des habitants invisibles.
- VI. - Deuxième entrevue avec Mathias - - - - - 2
- VII. - Le sommeil sur l'Aquarium -
 visions - rêves - dissolution - 1
 il décrit la femme sombre - elle apparaît - 2
 l'appelle - lui raconte le bapteme - tra l'accusé, si tra en Dervies
 de jour. 1
 Il veut se lever pour aller rejoindre la femme morte - 1
 Il ne peut.
 quelque chose l'arrête - quoi ? Il ne sait.

I. Chapitre de l'Etat

II. Chapitre des Libertés

III. Chapitre de la Justice

IV. Chapitre de l'Administration

V. Chapitre de l'Instruction Publique

VI. Chapitre de l'Armee

VII. Chapitre de la Marine

VIII. Chapitre de l'Industrie

IX. Chapitre de l'Agriculture

X. Chapitre de l'Art de la Guerre

XI. Chapitre de l'Art de la Paix

XII. Chapitre de l'Art de la Justice

XIII. Chapitre de l'Art de la Liberté

XIV. Chapitre de l'Art de la Justice

XV. Chapitre de l'Art de la Justice

XVI.

XVII. Chapitre de l'Art de la Justice

XVIII.

XIX. Chapitre de l'Art de la Justice

- apparaître - surgir - monter - émerger - (ascension) - accéder - pointer - naître - s'allumer - atteindre

- glisser - planer - allumer - scintiller - émettre - s'ouvrir - dormir - errer - vagabonder - hantes - respirer - étirer - liure - passer - voyager - ~~être~~ naître - plonger

- descendre - disparaître - s'effacer - s'évanouir - se dissoudre - (soluble) - s'enfoncer - sombrer - s'abîmer - s'étendre - fuir - expirer - couler - profondes - pénétrer - raffer - s'abîmer

- limpide - transparent - cristallin - clair - vierge - élucide - diaphane - briser - braver - fugitif

- liquide - fluide - onduleux - élastique - indomptable & frénétique

- lustrer - briller - dépoli - flou - brumeux - vaporeux - blafard - pâle - lustrer - briller - dépoli - phosphorescent - demi-jour - nuancier - halo - fantomatique

- lustrer - briller - dépoli - argente - arbi - vivre - luit - lis - neige - albatre

- clarte' - éclat - rayon - irradiation - jet - fusée - faisceau - allumettes - éclairage - arc - ciel - aurore - glorie - feu - flamme - lumière - flambeau - lustrer - fauch - phase - projeter - émettre - nuancier - châtoyer - papillote - brillant - éblouissant - aveuglant - liure - lampe - miroir - icelle'

- reflet - coloration - nuance - réverbération - réflexion

- chaud, froid, inert, vif, nuancier - dormant

- ride - agiter - mouvoir - remuer - ondes magnétiques - la silence - faitout - solitude - suspendu - suspendu - ombre

- le voile - le croû - le verre - coupes -

- glauque - vert - orange - jaune - or - ocre - rouge - bleu - blanc - nuancier - violet - indigo - noir - sombre - rose -

[Faint, illegible handwriting on aged, wavy paper]

- souvenirs - reminiscence - songe - présage - chimera - attentif - fatal -
les deux abus - mimimoid -

- Univers - divine - nocturne - capricieuse - ardue - soleils, astres, étoiles,
constellations, les lignes - Voie lactée - les Elements -

- l'eau glaise - (somes) } pas de bouffe - des muffs - fous - abimes -
sites - } pas de aires
 } pas de linuts

profondeur - tourments - hauteurs -

- liets - mages - monstres - cuirasses -

- l'idée de l'avenir -

- qu'est-ce ?

- rechercher dans le présent)

- mais n'y a-t-il pas un autre avenir .

Handwritten text at the top of the page, possibly a header or title, which is mostly illegible due to fading and bleed-through.

Second line of handwritten text, appearing to be a list or series of notes.

100

Third line of handwritten text, including a list of items with curly braces on the right side, possibly indicating a classification or grouping.

Fourth line of handwritten text, continuing the list or notes.

Fifth line of handwritten text, possibly a concluding note or signature.

saphirs - onyx
sopaze - agate
péridot vert - argent
brillants - or
diamant - nacre
roses
aigue-marine bronze
tourmaline émeraldes
calcédoine
béryl
rubis
émeraude

colliers
pendentif
baquets
fibres
parures
bracelets
pectoraux
diadèmes
poignards

globe de verre - clarté lunaires - allumines - nickel - nif -
fleur d'orange - couleurs - porcelaine -
monnaie
chloissant
cristal

lustre -

ornats - harps

collage
pencil
paper
ink
brush
glue
scissors
ruler
eraser

xerox -
copy -
page -
sheet -
book -
folder -
box -
envelope -
stamp -
label -
tag -
card -
note -
memo -
letter -
document -
report -
contract -
receipt -
invoice -
check -
checkbook -
checkmate

paper -
pencil -
ink -
brush -
glue -
scissors -
ruler -
eraser -
stamp -
label -
tag -
card -
note -
memo -
letter -
document -
report -
contract -
receipt -
invoice -
check -
checkbook -
checkmate

paper -
pencil -
ink -
brush -
glue -
scissors -
ruler -
eraser -
stamp -
label -
tag -
card -
note -
memo -
letter -
document -
report -
contract -
receipt -
invoice -
check -
checkbook -
checkmate

Aux approches de l'aube - Présages

Antonin - Borisal - La naissance des songes

Le chemin des Rois X - La rose Sauvage .

Au devant des Rois Mages - L'horizon

L'étoile des Mages . - A l'aube montent les présages .

L'étoile du matin - L'horizon annonce le monde .

Le voir lacté X - L'enfant seul .

Le chariot des âges . - j'écoute .

Le mur et le ciel - L'aube est entrée sans ma mémoire

Le dôme du soir - La fumée du matin monte sur le sommeil

L'ange du matin - L'horizon est un songe .

L'espace et le vent - Le soleil s-l'oubli

Captif - Signes .

Captive . - Le récit du monde .

Le silence des âges . - Les premières feuilles

Le temps de la promesse - Mon compagnon de songes .

- Le soleil matinal .

Il faut attendre - Murmur

Les premières mystères . L'aube - Ce clair-fuilleps

Un monde simple . - Tresse - Cher de soleil .

L'appel . - Ce monde est le bien

j'ai cherché la colline - Les premières feuilles

Apparitions
Mémories
Mémorables

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

PRÉSIDENT : HENRI BOSCO

AVENUE DE MARRAKECH

TÉL. RABAT 29.40

RABAT, le

Pourquoi ne pas attendre ?

Le captif

L'impasse et l'espace

Le captif

- La sensibilité entreprend sur la liberté de mon esprit
- opposer l'observateur au poète.
- idole de l'Intellect.
- La psychologie ne voit que l'extérieur de l'intérieur.
- transférences
- ce que tu penses ne vaut pas plus que celui qui pense : Toi
- la mécanique du cœur est plus intéressante que les arts de raffinés.
- reine - cette faiblesse
- l'exercice

- Conscience : c'est un lumineux.
 je suis celui qui voit - et je suis ce que je vois. Si je
 ne voyais ^{plus} rien, serais-je encore ?

Importance du corps
 l'intelligence et le corps de l'âme.

On ne connaît que soi - qui est aussi un autre - lequel on
 ne peut pas connaître.

Scrac contre la sensibilité - l'amour - la religion -
 le désordre - l'inspiration
 la rumeur

peut-être : perdre le fil

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

Persephone

- Enlevée par Hadès dans la plaine Nysiéenne pendant qu'elle cueillait des fleurs - en particulier, un narcisse admirable.
- compromis à la demande de Zeus entre Hadès et Déméter, Persephone restera 3 mois avec Hadès et 9 mois avec Déméter.
- La menthe est consacrée à Hadès = Minthe nymphe du monde souterrain, amie de Hadès, séduite par Persephone et transformée en menthe.
- Lente, Océanide, enlevée par Hadès dans les cèpes, y meurt et devient le papyrus.
- Dès le V^e s. avant J.-C. Hadès devient - sous l'influence du mythe de Persephone - un dieu de la fécondité de la Terre - c'est Pluton, dieu des richesses souterraines.

ANDRÉ CHABAS

55, RUE DE MARSEILLE

CASABLANCA (MAROC)

TÉL. 19-87.

CASABLANCA, le

Dyo

Dionysos

'demi' à Nysa - par les Nymphees - et les Sileis

" D. est le trait qui rapproche les dieux chthoniens, dépositaire des secrets naturels, d'Apollon la révélation des secrets d'en haut, ... c'est lui qui a condensé dans l'enthousiasme et l'extase à la religion apollinienne toute l'inspiration des forces occultes par lesquelles les divinités telluriques agissent sur l'organisme humain. Destin à l'action qui lui est propre, Apollon n'a obtenu l'intelligence que par le chaos; il l'éclairé comme le soleil ... éclairé les corps opaques sous les pénitentes de sa lumière; il se connaît par les vœux obscurs, façonnés dans les ténèbres vivantes, par lesquelles les influences telluriques se font jusqu'à l'âme, le transport de la puissance au dépit d'elle-même. C'est à l'inspiration boécienne que la divinité apollinienne, retenue jusqu'ici par l'esprit pontif de l'Ionie dans les poésies vierges de l'induction, subit sa forme définitive, l'enthousiasme prophétique. L'ivresse sensuelle qui s'oppose à la raison, le sommeil apit et plein de vœux qui le suit, ont été comme la première ébauche du dieu divin que la religion d'Apollon met en dehors de mystère et de silence. (Bouché-Latour.)

Dionysos, médecin - parce qu'il a le double des forces telluriques, parce qu'il a été de feu, d'osier, d'herbes de la Terre, il connaît les forces cachées de la vie et de la mort. Comme tel aussi, il dispose de moyens de révélation qui sont propres à la magie chthonienne, l'inspiration et les songes.

Les membres de Zagreus dépecés par les Titans, sont recueillis par Apollon qui les enterrait dans le temple de Delphes à côté du trépas de la Pythie. Le sang est avalé par Zeus qui donne naissance à un 2^e D.

Orphée déclaré par les Titans et un écopé de D. décliné par les Titans

ANDRÉ CHABAS

55, RUE DE MARSEILLE

CASABLANCA (MAROC)

TÉL. 19-87.

CASABLANCA, le

Mystères iustitias p. Orphée = Dionysos réunit en lui la source
éthérée de vie hautaine p. Zeus - et la source infernale qui lui vient de
sa mère Perséphone.

Il réjouit les enfers et se accorde à Zeus. Il devient le maître de
tous les Immortels - Il est l'âme du monde et en assure la perpétuité.

L'homme, ni de cœurs de dieux qui ont donné D. - participe
aux deux natures : celle du dieu (le bien) celle de T. (énergie destructrice
ou mal) - Son esprit, s'approchant du pieux, il doit se consacrer à D.

L'initiation consiste à entrer en communication avec le dieu - faite à
certains rites, dont le principal est l'Omophagie (dépices et usage de
animal vivant) -

Animaux sacrés : } taureau - bœuf - chèvre -
 } chevreau - faon - porc -

Animaux familiers } léon, panthère, tigre, lynx.

CHAOS
produit

Erebe souterrain - la Nuit
↓
Ether et jour

CAEA
enfants et enfants

et EROS

OURANOS
ont des enfants

XII Titans (6 mâles + 6 fem.) : III Cyclopes - Géants Hécatoncheires
sont Océanos et Kronos
" Thétis et Rhea

Ouranos est mutilé par son fils Kronos - dieu phallus mutilé né par le sang
Aphrodite

KRONOS épouse RHEA - (Cypèle en Asie)
leurs enfants

Hestia - Déméter - Héra - Hadès - Poséidon - Zeus -

ZEUS - diton KRONOS

violée par Zeus - en a Perséphone (appelée aussi Kori)

DIONYSOS

- père Zeus et Sémélé (fille de Kadmos, roi de Thèbes et S. Harmonia)
- Sémélé meurt d'avoir vu Zeus sous toute sa gloire.
- Zeus sauve l'enfant et le cache dans le ventre de sa mère - d'où il le tire plus tard

==

Dionysos: Zeus a de Rhea : Perséphone - pour l'enfant il prend le frêne
de sa mère.

- Zeus a de Perséphone : Zagreus que les Titans dévorent à l'instar -
- fait un dieu - Athéna naît : Zeus lève de Zeus que Zeus avale et
qui devient ensuite le grand Dionysos. ~~qui est le dieu~~

Handwritten notes at the top right of the page, including the word "Epidemiology" and some illegible scribbles.

Handwritten notes in the upper middle section, possibly including the word "Epidemiology" and other illegible text.

Handwritten notes on the right side, starting with "The first step in the process of..."

Handwritten notes in the middle section, starting with "The second step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The third step in the process of..."

Handwritten notes on the right side, starting with "The fourth step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The fifth step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The sixth step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The seventh step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The eighth step in the process of..."

Handwritten notes in the lower middle section, starting with "The ninth step in the process of..."

Scène I... fovia

- X Descente de la Carabrière - Susc - le femme
 - X J'attends pour m'embarquer pour l'Algérie
 - X Exposition - rencontré avec Sourbitouge - Scène
- Embarquement - Le bateau avec l'aube, le soir,

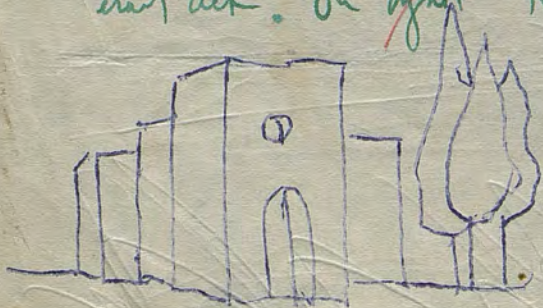


L. X. O

Tout à coup il vint à gauche, sous la voûte accablée
et, du même pas mécanique, se dirigea vers le devant brillant
d'un officier.

J. la connaissais. Bientôt, sans que je m'en aperçusse
je le laissai aller dans la rue, au d'été brillant l'œil
autour des lampes électriques.

Tout y brillait, et ~~de~~ ^{par} une illumination qui
s'étendait sur tous les objets. Les fleurs jaunes invisibles à la
profondeur des vallées ~~se~~ ^{para}ient en évidence de blancheur & vers
les points, ~~de~~ ^{de} la fin de l'été. ~~fruits~~, ~~arborescences~~
~~brûlantes~~, ~~brûlantes~~ brûlantes les fleurs vives, les bouffées de
vies par, les hautes ~~par~~ ^{les} de nuit. Les ~~lumières~~ ^{lumières} ~~capitales~~
blanches et respectables, d'une exécution violente, arrivait de
tous les côtés et ne laissait la vue de objets aucune ombre. Tout
était net. On voyait tout. Tout souffrait.



Optique : optomai : le voir.

Ecluse : qqe chose émané de l'œil parvient à l'objet.
Aristote : un milieu intermédiaire entre l'œil et l'objet.

objectif convexe - oculaire concave.

Réfraction :

diffraction :

prisme

photométrie

lentilles achromatiques

septant.

lentilles : biconvexe - menisque
biconcave.

boussole

le voir ce qui

le perce

et le perce toujours
ce qui le voit.

projecteurs :

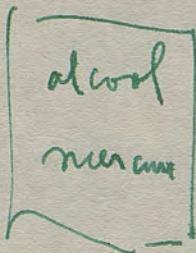
microscope

loupe :

jumelles

compos

lunettes . mirroirs - optiques . bimbelotés .



alivale

branches

[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]

SÉNAT

République Française

Commission
des
Finances

Paris, le 193.....

Météorologie :

thermomètre . hygromètre . pivot S'ofats .

anémomètre

baromètre . millibars .

isothermes .

isotherme

isotherme :

Compos sphériques :

Compos S'ellipse .

régles graphes .

Compos le marine -

héliocentriques

boussole .

Succ

- Magnolia d'origine
- arit de succ. avant le viticole.
- Arrosé de la rue recouverte
- remonte l'axe femur. J. toum l'été.
- Succ. réceptif. Un peu de sucres
- Succ. d'origine sur le pal. et d'origine
foliaire indistinct.

#

Ingolfer

Scène I, 2. Loucabelis -

U

Castlerohde.

Sourbidous -

Donbissous - Donbissade

Bissoutan - Bissardun

Sourbous - Loucabelis

Bissantun

D'oulissade

Panachia

Ingolferite

Panachia Tinocanti
de Anis

Rhods Sedor

Hods | Sedor | Srohte Sedor
Shredö

Ingolfer

Dragon Sedor

La femme de votre tante Jane le sommeil
L'oubli et entrec' dans une mémoire
~~bon coup de temps~~
Je vis s'ouvrir un coup de temps
et ses parents.

A ma femme

Par elle j'ai écrit à l'in.

Conte spec

in spec

adidat.

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : **35-30**

Rabat, le 19.....

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

X Une nouvelle manière de penser - de nouvelles lois de l'esprit
la connaissance par la sensation.

insatisfaction corrigée par l'hyppnose
la promesse et l'attente.

X une lucidité surable.

X l'art d'allonger, de recourir, d'immobiliser le suré

X être maître de sa pensée

X altérer le monde

pas un grain d'espoance - semblait j'aurais pu avoir un sursis
l'espérance

le faux chemin.

Le semblant et le faux - semblant.

similis = { un = { imiter -
 { identité }

L'Amour.

Tout est clair

Rien n'est illuminé -

Ma propre présence dit un secret tellement évident qu'il dit
anéantis l'impression de toute autre présence.

Il faut détruire le monde
en le pensant.

car le monde détruit
la pensée.

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique
Siège Social provisoire: Casablanca, Avenue de Marrakech

Commissaire Général: M. J. J. J. J.

Téléphone: 22-23

Commissaire de l'Instruction Publique
Commissaire de l'Enseignement Supérieur

19

Rabat, le

Le Président de l'Alliance Française au Maroc

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétariat Général B. P. 152 Rabat

Téléphone : 35-30

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Compte n° 5821

Moncalaris

Rabat, le 19.....

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

à

Raphaël Zoulou Zoulou

#

A mon dossier j'ai avis reconnu tout de suite.
Et ainsi pour moi à la suite -

Le monde de l'abstraction

Aut c'est l'acte
- et tout les
- à l'œuvre

2 personnes :

Raphaël Zoulou Zoulou
l'Antiquaire
l'Autre

le monde sensible des apparences qui unitent, Fusion
dispense, absolu -
le monde abstrait qui épure, concentre, dématérialise
dépense et sépare. (dépendant)
Recherche de l'unité -
mais elle se crée. vide

le vers :

{ puis l'acte par le 19
puis - par réaction - par le 29..

un avis me demandant . - mais l'avis par le besoin l'avis,

il faut savoir. Il appelle. ~~l'avis~~

Le Ministère de Dieu - qui attend. -

ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Association reconnue d'Utilité Publique

Siège Social provisoire : Rabat, 14, Avenue de Marrakech

Secrétaire Général : A. El Kadi

Téléphone : 33-30

Grand Fondateur : Charles de la Tour

Comité d'Action

19

Rabat, le

Le Président de l'Alliance Française au Maroc,

[Faint handwritten notes and symbols]

[Faint handwritten notes]

[Faint handwritten text, possibly a list or notes]

[Faint handwritten notes]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text, possibly a letter or report]

[Faint handwritten notes]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

[Faint handwritten text]

Thèmes

- la ville qui s'échappe
- la mer opposée à la terre - la profondeur et le vivrai
- le ciel reflète dans la mer - le ciel se reflète le sein de l'univers
- l'axe de rythme - les cadences marines - exhaustif
- est facilité et s'oppose.
- l'infinité - la fécondité de la mer - le sel
- copie et menace.
- la Nuit et la mer

la brillant
le fœtus
le flamme
la tempête

M

un

la capitale

ny

Valey - Courant -

VVP

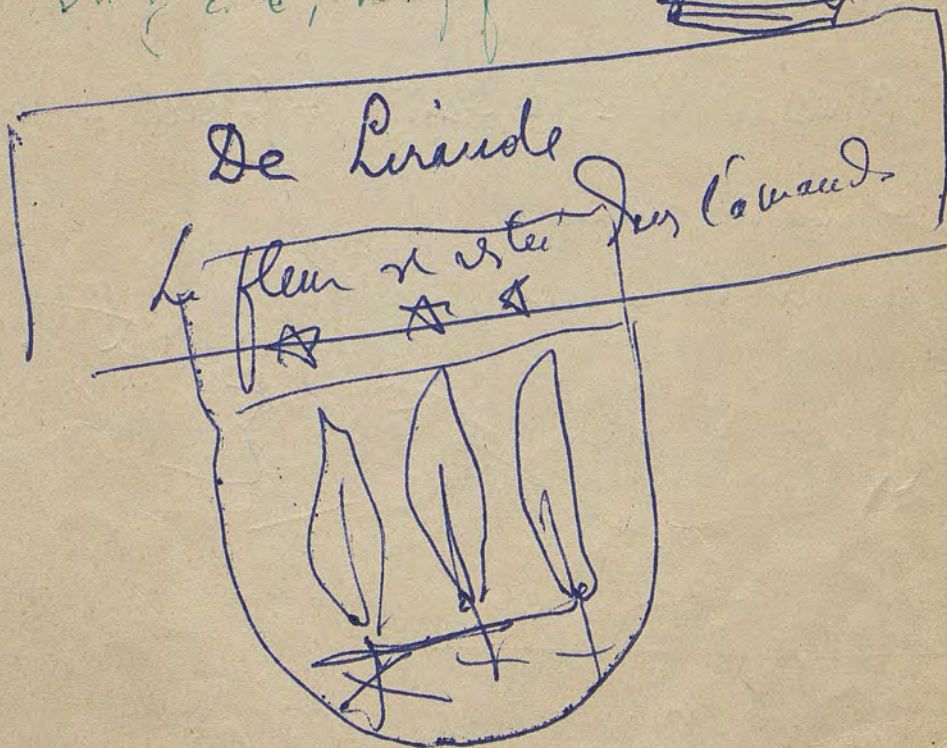
- Evolution du poëme de Bonandef
des lectures affrontées:

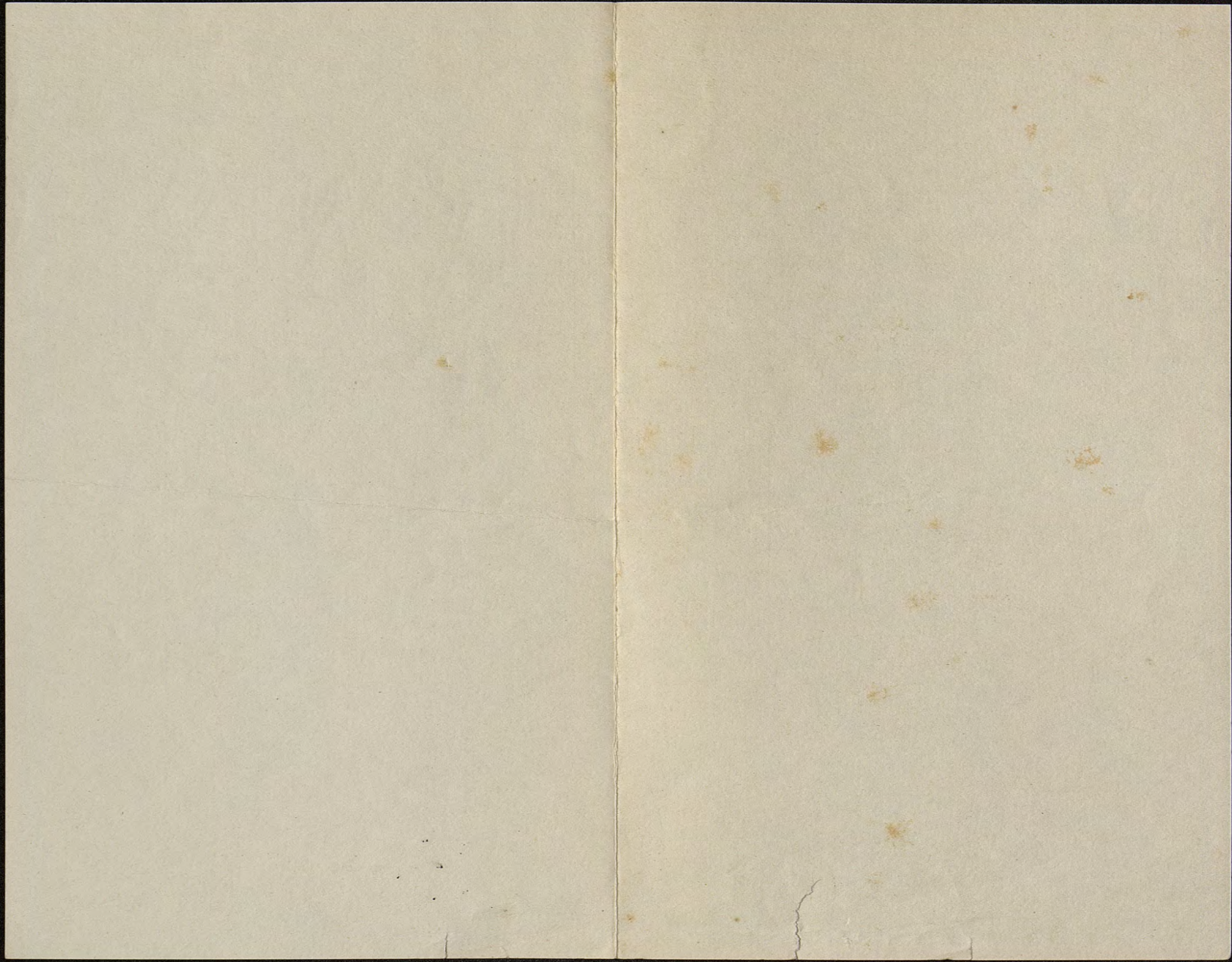
- connaissance expérimental -
 - " " intellectuellement -
 - connaissance de la connaissance -
 - élément effectif - qui s'oppose du haut des connaissances et de l'impossibilité impossible de chacun d'elle.
- Essai d'écrit - scepticisme - l'absurdité - tout le vent dans rien
en vent.



- Evolution le duc

On y a B, un y fut





UNE NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE : P R O F I L S

Le 15 octobre 1952 paraîtra à Paris le premier numéro d'une nouvelle revue littéraire internationale : PROFILS.

Cette revue, publiée simultanément en anglais à Londres et à New-York où elle s'appellera PERSPECTIVES, en allemand à Francfort et en italien à Florence, sous les titres de PERSPEKTIVEN et de PROSPETTIVE, sera consacrée à la culture contemporaine des Etats-Unis.

PROFILS offrira à ses lecteurs des récits et des poèmes, des essais sur l'art, l'histoire, la musique, des études sur le théâtre et l'architecture; on y trouvera également des textes philosophiques et des chroniques littéraires, des critiques de livres, des reproductions de tableaux avec planches en couleurs.

La publication de PROFILS fait partie d'un vaste programme de relations culturelles, établi par la Société de Publications Interculturelles de New-York. Cette société est une filiale de la Fondation Ford, organisation philanthropique de la famille de l'industriel Henry Ford. Un des buts de la Fondation Ford est de développer la compréhension, de nouer et de renforcer les liens amicaux, entre les hommes de tous les pays, par le moyen d'échanges culturels. Ce programme ne cherchera pas simplement à présenter un tableau de la culture américaine: il s'efforcera aussi bien de faire connaître au public des Etats-Unis la civilisation de nombreux pays étrangers. La Société de Publications Interculturelles prépare actuellement, en supplément à la revue américaine The Atlantic Monthly des choix de la production artistique et littéraire aux Indes, aux Pays-Bas, au Japon.

Au sommaire du premier numéro de PROFILS figureront, entre autres, des essais sur Goethe par Thornton Wilder et sur Van Gogh par Meyer Schapiro, une étude sur le rapport Kinsey par Lionel Trilling, des articles sur la musique d'Aaron Copland par Arthur Berger et sur F. Scott Fitzgerald par E.M. Cioran; huit reproductions en couleurs de peintures de Ben Shahn; un large choix de poèmes, nouvelles et comptes rendus.

PROFILS paraîtra tous les trois mois et sera distribué en France par Calmann-Lévy, 3, rue Auber, Paris. IXème.

- Prix de vente : 150 francs le numéro -

Je voyage en suivant le plus fidèlement possible le fil même des crêtes . Une fois que je l'ai atteint , j'y trouve une position si heureuse que de toute évidence c'est la plus belle que je puisse atteindre en ce monde . Elle est celle qui convient le mieux à ma nature .

A gauche , la montagne abrupte tombe à pic par des précipices dénudés et vertigineux sur l'immensité indéfinissable du désert . Tout y est minéral , salé . Pas un signe de vie . L'espace y semble illimité . Le sol s'y cristallise . Pas un pli où loger une ombre . Partout la flamme uniforme , la torridité .

A ma droite , assez lentement des pentes glissent et , déjà boisées , descendent vers des vallons clos , où l'on voit , au milieu des palmeraies , le fil lucide et sinueux d'une rivière . Ça et là , émergent des palmiers , les terrasses et les tours ocrées de villages paisibles . Le soir , la vie s'y manifeste par quelques sensibles et lentes fumées . Il en monte des bêlements , des chants de coqs , des abois dispersés de chiens , et , même quand la nuit s'y coule , des roulements de tambours de danse , puis , par bouffées , des chants ...

Le désert se tait .

Entre ces voix et ce silence , entre l'homme abrité avec ses bêtes au creux de la montagne et l'immensité ouverte entous sens à tous les voyages , à toutes les morts , mais aussi à tous les espoirs , je cheméine , attentif à ne pas glisser de la crête d'où je vois tout dans l'un et l'autre de ces mondes . Et je marche . J'avance , en dirigeant mes pas sur le point de la terre où , chaque matin , s'élève l'étoile qui annonce l'aube .

L'aube me suffit . Elle est fraîche . Elle est l'espérance . Elle convient à mes prières

de l'air d'été
attentif à ne pas fléchir ~~de l'air d'été~~ Des l'air en l'air de
ces moments - et je m'arrête, en regardant mes pas
sur le pont de la tour, de chaque côté, s'il en est
qui annonce l'air. L'air ne suffit. Elle se penche -
Elle court à ces pensées - - -

Jochim

de Cimbriis
t. 1. p. 124.

Commencé
le 9 juin 1951

ANTIQUAIRE

Popultrice

Lucile de Piramide
à chaque d'un rêve
icant dans un rêve
Théâtre

Lucile de Liraud

Les 7^{es} Le fleur verte dans l'a moude

Lucile des Issambres

Brissane

de Sambre

244
61

Diarykto

Diaryktos

δία

δία νυκτός

Le Antiquaire



Diana

KA

πρός εω

La rose des vents de Lucile



πρός εω

εω

IV = Partis

πρός εω

Diana

Aquarius

Le trésor des ténements

πρός εω

- Angelus cum Angulo
venturibus et

Σ Ω Κ Ρ Α Τ Η Ε

Ω φίλε Πάν τε καὶ ἄλλοι ὅσοι

τῆδε θεοί, δοίητέ μοι καλῶ γένεσθαι

τάνδο θεῶν.

PROFESSOR BOARD

7 3 7 5 4 9 2 1 3 7

at the time the first copy of
the book was made, the
title was
The Book

DO NOT REMOVE
FROM
DO NOT REMOVE
FROM

son attention et attire par les paroles ~~de~~ feu
sur les eaux et le paysage.

maître de la bibliothèque
de la ville de Nice

qu'on appelle ainsi) devenait parfois trop réel. Et déjà l'imagination créait en moi des figures douées d'une hallucinante puissance qui les rendait concrètes. Cependant, plus ces illusions surpeuplaient le décor banal de ma vie, plus je me sentais seul. Quelquefois je me le disais. Le plus souvent, volontairement appliqué à mes rigoureuses études, je passais sous silence ma pensée.

Cependant je la devinais présente et toujours hantée de son inquiétude nouvelle. Ce n'était qu'un nuage, mais persistant.

Or j'aime les nuages. Non point tous, mais certains nuages. Entr'autres j'aime ceux qui, en automne, apparaissent, le soir, dans le lointain et dont la tête ne dépasse guère la ligne des plateaux bleuâtres où traîne la lumière du soleil couchant, ^{et} qui les illumine de ses feux. Ils se sont formés lentement derrière les montagnes et ont monté avec prudence du fond des vallées sombres. Dès qu'ils touchent aux crêtes, ils restent immobiles. Mais la nuit les éloigne. Pourtant le lendemain, à la même heure, on revoit, à la même place, leur tête patiente et obstinée qui dépasse l'horizon. Ils y composent des présages. Comme tels ils inquiètent la pensée. Elle sait bien ce qu'ils annoncent; mais elle s'en détourne et prend la voie des songes. Car facilement les nuages ^{les songes} enfantent ^{en} puisqu'ils ont aussi la nature ~~de songes~~. D'un monde devenu trop vrai - comme il semblait que fût le mien - on s'échappe dans leurs vapeurs, et sans doute ne s'y glisse-t-on que pour s'y perdre, car on se complait à se perdre. De cette perdition les pentes sont faciles, la saveur est douce. Elle endort. Elle endort bien. Mais c'est peut-être d'un sommeil sans rêves.

Je le sais maintenant. Alors ces songes me tentaient

.....

11.

et je n'avais pour m'en défendre que cette répugnance instinctive à céder qui, sans raison, et dès l'abord, me porte à faire tête. Par là, et je l'ai dit, je suis naturellement du parti de ce monde plausible où l'on naît, où l'on vit, où l'on meurt, sans troubler l'ordre. C'est le monde des objets pleins, des relations constantes et des nécessités habituelles. Mais que tout à coup ces objets et ces relations nécessaires, insolitement, se surchargent de leur propre substance, au point de devenir plus vrais que leur vérité naturelle, et soudain le surnaturel qui y sommeillait s'en élève, à notre appel. Trop de réalité devient insupportable à qui aime une exacte plénitude. Et le désir s'éveille vite d'un adoucissement à cet excès. A ce désir, des voix répondent, incertaines, et qui semblent toujours venir d'ailleurs. Toutes dénuées de sens qu'elles soient, on y entend de confuses promesses, et plus vague est l'espoir qu'elles proposent, plus attirante en est la puissance magique. Plus dangereuse aussi; car l'esprit s'y emplit d'images et elles voilent la pensée avant d'en diluer les formes et de les dissoudre en vaines nuées.....

Certes je n'en étais pas là. Bien au contraire. En ces jours d'inquiétude, mal définie, je portai un soin très vif à mes affaires domestiques. Ainsi je fis un rangement de livres qui m'occupa trois jours, je reclassai quatre tiroirs de mes fichiers j'examinai si scrupuleusement mes comptes que j'y relevai deux erreurs et j'en écrivis à ma banque qui s'en excusa, - ma femme de ménage me parla de ses malheurs - elle en avait - humbles malheurs, concernant quelques démêlés pittoresques avec une blanchisseuse et une fruitière. J'écoutai, je compris. Je consolai aussi prosaïquement que possible. Je démontai et remontai la serrure de mon armoire, avec un plaisir enfantin, auquel je ne m'attendais guère. Il me prit tout entier et j'étais, après mon

.....

Les mots perdent leur sens suivant le point
 qu'occupe dans l'espace celui qui les prononce - et aussi (selon l'âge)
 dans le temps. Un jeune homme pour un vieillard le son - avec un autre son -
 n'est pas le même. Un enfant qui sonne. Une femme qui dit son - celui qui
 les prononce; et personne ne les prononce de la même façon, ni y ajoute les mêmes
 nuances, ne met la même intonation ou les disant - et, ^{il y a} ^{des} ^{différences} ^{entre} ^{les} ^{sons}.
 Le plus est le son - mais on ne compare avec les langues, par tout est fait.
 Les mêmes mots dans l'espace est commun, dans la fonction et de circonstance
 tel fait, d'après telle idée, d'être accessibles dans une phrase souvent
 dans un même (et ainsi d'ailleurs après un même incident) - ils n'offrent
 plus tout est fait leur sens habituel, ils sont tout est fait ce qu'ils
 sont faits pour dire, si on les entend à l'air ou à l'écrit -
 la subtilité de l'interprétation de l'agent ne change pas.

Il n'y a pas "le son de l'air" dans le son?
 Et ce que nous appelons "le son de l'air", en imaginant que, dans
 le son (ou plutôt dans le son) le son reflète de la lumière, est-ce
 vraiment, pour nous, un son de l'air ou un son?

